

MÉMOIRES

DE LA SOCIÉTÉ ROYALE

DES ANTIQUAIRES DU NORD

1850—1860.

COPENHAGUE.

AU SECRÉTARIAT DE LA SOCIÉTÉ.

DE L'IMPRIMERIE DE THIELE.

SUR LES BRACTÉATES EN OR ET SUR LE PREMIER EMPLOI DE BRACTÉATES COMME MONNAIES,

PAR C. J. THOMSEN.

A l'égard des bractéates en or et de l'emploi de bractéates comme monnaies, on a soulevé plusieurs questions et émis différentes opinions qui se laissent réduire aux points suivants :

A quelle époque faut-il rapporter les bractéates en or ? où ont-elles été fabriquées ? à quoi ont-elles été employées ? que signifient leurs inscriptions et leurs figures ? en quel endroit a-t-on commencé à employer des bractéates comme monnaies ? et jusqu'où cet emploi s'est-il étendu ? Nous essaierons de résoudre ces questions en considérant les indications que nous fournissent les antiquités et la numismatique en général, à côté des résultats amenés par le présent aperçu sur les bractéates en or connues jusqu'aujourd'hui. Si nous ne parvenons pas à dissiper entièrement l'obscurité où elles ont été enveloppées, nous espérons cependant, grâce à ces nombreux matériaux classés, avoir fait un pas important et préparatoire vers un examen plus approfondi d'un objet d'un intérêt égal pour la numismatique et l'archéologie.

A QUELLE ÉPOQUE FAUT-IL RAPPORTER LES BRACTÉATES EN OR ?

Si nous jetons un coup d'oeil sur le nombre assez considérable des bractéates représentées dans l'atlas de l'archéologie du Nord, le goût varié qu'on y découvre à côté de leur différentes formes nous persuade facilement qu'elles ne tirent leur origine ni d'une même époque, ni d'un seul et même peuple. Nous verrons en même temps qu'il existe un intervalle de plus de six cents ans entre celles qui sont incon-

testablement les plus anciennes et celles qu'il faut regarder comme les plus récentes, car les bractéates en or les plus anciennes que l'on connaisse et que nous représentent les n° 1, 216 et 216 b, ont été frappées en l'honneur de l'empereur Constantin le grand et de Crispus son fils, qui vivaient tous les deux au 4^e siècle, tandis que celles qu'il faut considérer comme les plus jeunes (n° 36-39), sont sans contredit des imitations des monnaies représentées sous les mêmes numéros et frappées par les empereurs Basilius II et Constantin II, qui régnaient depuis l'an 975 jusqu'en 1025.

Les bractéates en or se laissent donc rapporter à ce long espace de temps, mais en admettant, par une conséquence toute naturelle, que les imitations ne pourront en général être plus de deux cents ans postérieures à leurs prototypes, les bractéates imitées des monnaies des empereurs byzantins ne pourront être rapportées à une époque plus récente que le 5^e et le 6^e siècle. Ces dernières que nous avons citées sous la section marquée d'A, ont presque toutes été déterrées dans le Nord, mais nous ne croyons pas qu'elles aient été fabriquées ici.

Celles que nous avons décrites à la rubrique B, et que nous croyons d'une origine nordique, sont sans doute un peu plus jeunes que les précédentes, mais elles sont cependant en général antérieures à l'introduction complète du christianisme dans le Nord, car il faut d'abord considérer que plusieurs d'entre elles, et le nombre n'en est pas petit, ont été trouvées dans des tombeaux payens, ensuite en bien examinant le travail, la façon et le dessin, on conviendra qu'elles sont tout-à-fait d'accord avec les armoiries, les ornements, les pierres runiques etc. des derniers siècles payens du Nord, de sorte qu'il y a assez de raisons pour les rapporter à l'espace de temps entre les années de 500 et de 1000.

Ce qui de plus nous autorise à attribuer une origine si ancienne à plusieurs des bractéates que nous croyons sorties d'une fabrique du Nord, c'est qu'on en a souvent trouvé à

côté de monnaies en or frappées par les empereurs byzantins du cinquième siècle (voir la liste spéciale, n° 221).

OUÛ LES BRACTÉATES ONT-ELLES ÉTÉ FABRIQUÉES?

De même que les bractéates en or frappées en l'honneur des empereurs byzantins ont dû avoir été fabriquées dans les pays gouvernés par eux, il faut présumer que les imitations de ces bractéates ou des monnaies des califes, ont été fabriquées non loin de ces pays, chez des nations voisines qui ont éprouvé l'influence du goût prédominant de leurs voisins plus puissants.

Les troupes mercenaires du Nord qui à une époque sans doute bien plus ancienne qu'on ne l'a cru jusqu'à présent, ont afflué à Constantinople où, pour leur bravoure et leur fidélité, ils ont été admis à former une partie importante de la garde impériale, ont précisément dû passer par les pays limitrophes de l'empire byzantin et du califat; rien n'était donc plus naturel qu'en retournant dans leurs foyers ils ont voulu y rapporter des souvenirs des pays qu'ils ont visités ou parcourus. Cependant nous devons à la vérité de faire remarquer, qu'on n'a pas encore appris que des bractéates en or de cette espèce ont été trouvées au midi de la Russie, en Pologne ou en Hongrie. Mais ces parures étrangères n'ont pas été introduites dans le Nord uniquement en qualité de dons, de signes distinctifs et de souvenir du séjour à l'étranger; elles ont encore pu y arriver par le moyen du trafic. On sait que plusieurs bractéates ont été trouvées dans les îles de Gutland et de Bornholm; c'est là une circonstance qui fait supposer qu'à l'instar des médailles en or de Byzance et plus tard de celles des califes, elles sont arrivées dans le Nord en traversant la Russie et la Pologne.

Mais si nous sommes persuadés que ces bractéates en or nous sont arrivés des pays étrangers, nous croyons également que celles dont on a fait mention sous la section marquée de B, sont d'origine nordique. Ce qui vient à

l'appui de cette conviction, c'est d'abord la circonstance qu'un très grand nombre en a été trouvé pour ainsi dire exclusivement dans le Nord, car la trouvaille qu'on a faite d'un objet isolé soit en Angleterre soit au nord de l'Allemagne, où du reste quelque Scandinave aurait pu l'apporter¹, ne peut être d'une grande importance; c'est ensuite que les inscriptions ont été faites en runes qui composent l'ancien alphabet du Nord; à l'égard du travail et de la façon, elles ressemblent d'ailleurs entièrement aux objets d'antiquité du Nord provenant de l'âge de fer.

On y objectera peut-être qu'en général les inscriptions n'ont pas été faites en runes ordinaires du Nord, mais à l'aide de runes dites anglosaxonnes, mais quoiqu'on ne trouve ce genre d'écriture dans le Nord, excepté sur quelques pierres runiques, sur les cornes et les bractéates en or², nous croyons cependant que par des recherches plus approfondies on parviendrait à se persuader qu'au 5^{ième}, au 6^e et au 7^e siècle l'écriture du Nord et, selon Jacob Grimm, aussi celle de la partie nordouest de l'Allemagne était l'écriture la plus développée et précisément celle que les Anglo-Saxons ont dû introduire avec eux en Angleterre. Au contraire il n'est guère probable que les grandes pierres runiques chargées de pareilles inscriptions soient étrangères ou introduites d'un autre pays dans le Nord; il l'est encore moins que l'écriture entièrement romaine, adoptée en Angleterre pendant que ce pays faisait partie du grand empire romain, fût sous des

Si par la raison que quelques-unes en ont été trouvées au nord de l'Allemagne, on voulait admettre qu'elles y ont aussi été frappées, il ne devrait non plus y avoir beaucoup de différence entre la façon particulière du Nord et ce qui a été fait dans ces contrées avant l'irruption des peuples slaves et leur établissement au Nord de l'Allemagne. ² Après avoir écrit ce mémoire, nous avons découvert des runes anglosaxonnes sur plusieurs parures et armes datant de l'âge de fer et trouvées dans le Nord.

rapports ordinaires réduite à devenir l'écriture imparfaite des runes. D'un autre côté il est très vraisemblable qu'un peuple envahissant mais moins civilisé apporte sa propre écriture dans le pays conquis, et l'emploie jusqu'à ce qu'elle soit remplacée par une autre sous l'influence postérieure d'une civilisation plus avancée; c'est là un fait qu'on ne saurait révoquer en doute, surtout comme il a été constaté par les monnaies anglaises que ce temps ancien nous a transmises.

L'écriture en runes que nous trouvons sur la plupart de nos pierres runiques, et dont nous savons que l'usage appartient à un temps plus récent, doit sans doute être considérée comme une autre branche de la même souche. On a bien voulu donner à l'écriture runique du Nord une origine plus récente que celle à laquelle nous venons de l'attribuer, mais les progrès de l'étude des monuments antiques ont fourni plusieurs preuves, et en fourniront sans doute encore d'autres, à l'appui de l'opinion émise par nous, et le nombre assez considérable d'inscriptions en runes dites anglosaxonnes que nous venons de recueillir et de porter à la connaissance du public, ne manqueront pas, lorsqu'elles auront été entièrement comprises, de contribuer à l'affirmation de ce que nous venons d'émettre, c'est là au moins notre espérance.

Les bractéates en or trouvées dans le Nord confirment aussi l'expérience générale que des nations moins civilisées ont bien pu acquérir une habileté remarquable en maniant la matière et en composant des formes et des enlacements symétriques avec un degré de perfection difficile à surpasser même par les peuples les plus civilisés; mais toutes les fois qu'il s'agit d'imiter la création ou la nature, leur travail trahit une rudesse et une imperfection étonnantes, pour ne pas dire un certain état d'enfance dans les représentations. Ainsi les bordures, les encadrements et les ornements bosselés des bractéates en or ont été exécutés avec une finesse et une exactitude surprenantes, mais les dessins ou les représentations

offrent au contraire un défaut d'esprit de combinaison et de coup d'oeil pour les proportions dont les rapports ne se laissent comparer qu'avec les monnaies des nations barbares ou avec les essais imparfaits de cette espèce dus aux insulaires de l'Océan pacifique. Et tout comme les armes et les outils de ces derniers présentent des formes et des ornements nationaux propres à eux, et que la liaison avec des nations plus civilisées ne fait abandonner que très lentement, nous sentons que les bractéates en or nordiques, en dépit de leur grossièreté, possèdent une conformité intérieure et toute particulière de sorte qu'une idée commune semble avoir animé les représentations et les dessins des différentes séries. Mais c'est précisément cette particularité et cette unité dans la représentation du goût, de la pensée ou de l'idée dominante que nous retrouvons dans les parures, les outils et les instruments du dernier temps de l'âge de fer du Nord. Nous découvrons également dans les parures en or de cette époque un soin et une finesse dans les enjolivements qui ont quelquefois une conformité si exacte avec ceux dans les contours des bractéates en or qu'ils semblent même avoir été exécutés à l'aide d'un seul et même coin.

Ayant ainsi exposé les motifs qui nous ont déterminés à considérer comme nordiques les bractéates en or de la section B, et à les appeler de ce nom, qui sera sanctionné en outre par leurs dessins, nous continuerons à nous servir dorénavant de cette dénomination.

QUEL A ÉTÉ L'EMPLOI DES BRACTÉATES?

Les bractéates en or ont autrefois été déposées dans les cabinets de monnaies et de médailles. C'est à la grande conformité qu'elles ont avec les monnaies, ainsi qu'à la persuasion que des monnaies ont été employées à l'instar des bractéates en or, qu'il faut attribuer cette erreur. Par un examen plus approfondi de leur nature et de leur qualité, on parvint enfin à reconnaître que ce sont des parures ou des amulettes qui ont d'abord

été destinées à être portées. Ce fait constaté, elles furent transférées des cabinets de monnaies aux musées des antiquités.

Ce qui prouve qu'elles ont primitivement été destinées à être portées, c'est qu'elles sont pourvues toutes d'une ansette, car où celle-ci n'existe pas, on en voit ordinairement la trace. Y vient encore qu'on les a souvent trouvées à côté de perles, ce qui semble affirmer qu'on les a portées de réunion avec celles-ci comme des colliers. Il paraît même qu'une telle parure a quelquefois été composée de plusieurs bractéates, ce qui semble être prouvé d'abord par la circonstance qu'on a trouvé 5, 7 et même 10 bractéates réunies avec ces perles, et ensuite qu'on a découvert des cylindres (voir nos 76 et 236) qui formaient une espèce d'anse à laquelle plusieurs bractéates ont été attachées. Il est évident que le nombre de bractéates entrées dans la composition d'un collier fait preuve d'un état de fortune plus ou moins grand; l'encadrement plus ou moins large semble constater une pareille circonstance; il est même facile de découvrir comment une nouvelle bordure a été ajoutée peu à peu à mesure que la richesse ou l'amour de l'élégance s'est accru autour du propriétaire.

En admettant donc comme un fait hors de doute que les véritables bractéates en or ont été portées en guise d'amulettes ou de parures distinguées, nous ne le croyons pourtant pas probable que les monnaies étrangères qu'on a employées en bractéates, aient aussi servi d'amulettes. Mais nous supposons par exemple que les deux médailles frappées en l'honneur de Constantin le grand et de son fils dans l'intention expresse d'être portées, ont été faites pour être offertes à des guerriers mercenaires comme une marque de distinction due à leur bravoure ou en récompense de quelque autre grand exploit, surtout comme on sait qu'elles n'ont été trouvées qu'en Danemark et dans la Belgique.

A l'égard des bractéates du Nord, les rapports semblent se présenter autrement, car vu que les représentations et les inscriptions qu'on y voit, font le plus souvent allusion à leurs dieux et à d'autres objets sacrés, il y a assez de raisons pour admettre qu'elles ont servi d'amulettes.

Nous nous abstenons de répéter ici les nombreux renseignements qui nous ont été transmis sur la superstition concernant les amulettes, la pierre dite de la victoire, etc.; nous voulons seulement faire remarquer que cette superstition n'est pas entièrement éteinte dans le Nord où elle règne encore, mais sous une autre forme; ainsi en plusieurs endroits en Suède le menu-peuple porte encore des bractéates, faites par des orfèvres de la campagne, mais au lieu de desins payens, elles ont des représentations chrétiennes où sont inscrites les lettres IHS. En Norvège la croyance en amulettes a été remplacée par les objets appelés Anusti qui présentent une altération du terme d'*Agnus Dei*.

QUELLE EST LA SIGNIFICATION DES INSCRIPTIONS ET DES DESSINS DES BRACTÉATES?

Dans les monnaies employées en bractéates il n'y a pas peu d'inscriptions qui soient ou obscures ou exprimées en caractères inconnus. Quelques-uns de ces derniers s'approchent de l'écriture romaine ou de la byzantine, tandis qu'il est clair que d'autres ont de l'affinité avec les alphabets orientaux, mais d'autres encore ne renferment qu'un seul et même signe répété si souvent que l'on croirait qu'on a voulu imiter des lettres sans avoir l'intention d'exprimer une idée positive.

Nous avons déjà mentionné que les inscriptions des bractéates nordiques ont presque toutes été faites en runes appelées anglosaxonnes. Une explication satisfaisante de celles-ci appartient cependant au ressort des problèmes qui n'ont pas encore trouvé leur solution; mais en réunissant ici un

grand nombre d'inscriptions étendues et jusqu'à présent inconnues, nous espérons contribuer à répandre la connaissance de cette espèce d'écriture et à en faciliter l'explication, de manière à offrir à tous ceux qui pendant le dernier temps se sont occupés de ce genre d'étude, de nouveaux moyens de débrouiller ce qui jusqu'à ce moment a été obscur ou inintelligible.

Quoique nous ne nous croyions pas à même de déchiffrer avec sûreté ces inscriptions, nous offrirons néanmoins dans ces pages quelques renseignements qui, selon nous, ne manqueront pas d'être utiles à ceux qui y sont moins versés.

Plusieurs de ces inscriptions paraissent au premier coup d'oeil différer l'une de l'autre, quoiqu'elles soient identiques. Les n^{os} 119-22 et 233 n'ont ainsi que trois runes, mais au n^o 119 elles sont écrites de droite à gauche, tandis qu'au n^o 120 elles sont tournées de gauche à droite; il ne peut y avoir de doute sur la valeur des deux dernières runes dont la pénultième est un **ᚱ** et la dernière un R final (**ᚱ**), mais nous ne saurions déterminer si la première en est un **ᚱ**. Aux n^{os} 84, 99 et 101 les inscriptions commencent par **ᚱᚱᚱ** ou par **ᚱᚱᚱ**, mais se terminent d'une manière différente. Les n^{os} 78, 88 et 219 ont également une inscription uniforme, quoique les dessins en soient très variés. Au contraire on se persuade facilement que les inscriptions et les dessins des n^{os} 132, 133 et 237 sont les mêmes. Au n^o 85 le même mot (**ᚱᚱᚱ**) se répète deux fois; aux n^{os} 101 et 226 qui s'accordent à plusieurs égards, on rencontre les mêmes runes derrière la tête de la figure, et les inscriptions sous la tête de l'animal représenté au n^o 226 sont apparemment les mêmes que celles qu'on lit au n^o 101; elles ont seulement été abrégées. Aux n^{os} 118 et 234 on ne voit que les runes **ᚱᚱᚱ**; la légende étendue du n^o 218 commence, après le signe de Thor, par **ᚱᚱᚱ**, qui est sans doute le même mot.

La signification mystérieuse qu'on attribua dans l'antiquité aux lettres comme à la série de l'alphabet, se révèle aussi aux bractéates; car au n° 99 nous trouvons la série des runes avec quelques autres inscriptions; au n° 103 on n'en voit au contraire que le commencement, et au n° 37 nous rencontrons l'alphabet romain.

Dans les monnaies et les bractéates, auxquelles nous attribuons une origine différente, les dessins ou les représentations se rattachent pour la plupart à des monnaies connues, dont aucune pourtant n'est antérieure au 4^e siècle, ni postérieure au 11^e.

Les dessins qu'on voit aux petites bractéates carrées (n° 49-65) sont d'une espèce tout-à-fait particulière. A en juger d'après ce qui vient d'être expliqué, il est hors de doute qu'elles ont été fabriquées par des Chrétiens, mais on ne saurait déterminer à quelle époque ni en quel endroit, quoiqu'il y ait plus de cent cinquante ans depuis que les premières en ont été connues après avoir été trouvées dans l'île de Bornholm. Quoique nous ne soyons pas à même d'en constater l'origine nordique, nous n'avons pourtant pas appris qu'on en ait trouvé de semblables hors du Nord.

A l'égard des bractéates nordiques, nous ne pourrions nous empêcher de relever, comment on parvient tout involontairement à penser à Odin et à ses deux corbeaux en jetant un coup d'oeil sur le grand nombre de représentations où, en face de la tête de la figure, on a placé un oiseau et même deux aux n°s 91 et 220; plusieurs d'entre elles portent même le signe mystique qui était sacré chez beaucoup de nations de l'antiquité, et que l'on a regardé ici dans le Nord comme étant celui de Thor. Les verrats qu'on a représentés aux n°s 81 et 238, semblent encore nous rappeler le sanglier aux soies luisantes de la mythologie du Nord. D'autres dessins de ces bractéates nous rappellent également les combats contre des dragons et des serpents immenses. Il était du reste, pendant la dernière période du paganisme du

Nord, très commun de faire partout intervenir les dragons et les serpents, de sorte que ces animaux forment pour ainsi dire la base de tous les ornements; nous en trouvons ainsi dans des parures, des vases et des pierres chargées de runes, de même que sur les débris de l'ancienne architecture du Nord, ce qui explique clairement pourquoi on en trouve aussi sur les bractéates en or. On nous fera peut-être l'objection que ce n'est pas là un fait particulier au Nord mais qu'on en trouve également dans plusieurs autres pays; ainsi parmi les Anglosaxons de l'Angleterre et pendant la période carlovingienne en France, on rencontre des traces remarquables de ce goût que nous venons de représenter comme propre aux peuples du Nord. Sans relever ici combien il est possible que ce goût ait été introduit en Angleterre et en France et même en Italie par les Saxons et les Normands, nous porterons l'attention sur le fait bien plus probable que ce goût a remplacé en plusieurs pays l'art romain qui à cette époque-là était entièrement corrompu et dégénéré.

Quant aux parures en forme de bractéates représentées aux n^{os} 204-15, nous sommes par leur travail particulier tout autant que par la circonstance qu'elles ont été trouvées dans le Nord, persuadés que la plupart au moins en sont d'origine nordique, mais nous le croyons inutile d'essayer d'entrevoir d'autres significations dans ces ornements, à moins que nous ne voulions admettre que les parures portant des croix ont appartenu à des chrétiens.

L'origine de ces parures doit surtout être attribuée à la haute valeur des bractéates en or ainsi qu'à leur grande importance dans la haute antiquité; pour leur fabrication il fallait se procurer des coins précieux et probablement très rares, mais si l'on s'adressait à des orfèvres qui ne possédaient pas de pareils coins, ceux-ci essayaient probablement de produire quelque chose d'une pareille forme, soit en ajoutant des anettes à des plaques rondes en or, soit en y soudant des ornements de grains, de fils ou de tresses en

or, soit enfin en y formant des ornements à l'aide de petits coins, qui furent ordinairement employés à la fabrication de parures etc., et, comme nous l'avons vu plus souvent, aux larges encadrements des bractéates.

EN QUEL ENDROIT LES BRACTÉATES ONT-ELLES ÉTÉ EMPLOYÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS EN MONNAIES, ET JUSQU'OU LEUR EMPLOI S'EST-IL ÉTENDU ?

Avant d'entreprendre la réponse à ces questions, nous croyons devoir la faire précéder de la remarque que tout comme nous admettons que les bractéates en or n'ont pas été employées en monnaies, mais en parures et en amulettes, nous sommes d'avis que les imitations frappées en or des bractéates modernes d'Erfurt, de Bern et d'autres lieux, ont été produites par les mêmes motifs que les imitations modernes en or des pièces de monnaie en argent ou en cuivre, c'est-à-dire pour être offertes soit en cadeau soit en échantillons de la monnaie nouvelle. Or, quand nous parlons ici des bractéates employées comme de véritables monnaies, nous n'avons en vue que les bractéates en argent.

Plusieurs auteurs ont émis différentes opinions sur l'origine et l'étendue des bractéates; même des numismates distingués de l'Allemagne se sont exprimés à ce sujet d'une manière qu'ils n'auraient fait, s'ils avaient eu connaissance des bractéates beaucoup plus anciennes, trouvées pendant le temps le plus récent, et d'une importance très grande lorsqu'il s'agit de connaître l'origine de cette espèce de monnaie particulière.

D'abord on n'était point d'accord sur la vraie cause pourquoi on avait frappé cette espèce de monnaie mince et sans revers. Il paraît cependant qu'on a eu pour motif de produire avec une petite quantité de métal une monnaie aussi grande que possible, et c'est probablement par la même rai-

son qu'on a trouvé si peu d'amulettes et de parures à doubles côtés, et que celles-ci ont ordinairement été fabriquées en mêlant deux bractéates l'une contre l'autre pour former avec peu de métal quelque chose d'aussi grand et d'aussi magnifique que possible.

Il y a entre les monnaies incuses de la haute antiquité et les bractéates un espace de temps beaucoup trop long pour qu'on puisse admettre que celles-là ont donné l'idée de celles-ci, idée qui du reste n'a pas été inspirée pour les premières par le défaut du métal. L'idée paraît au contraire avoir été développée tout naturellement au moyen âge, soit en imitant les anciennes amulettes et parures précieuses, soit par les demi-bractéates ou anciennes monnaies à deux côtés qu'on fabriquait avec si peu de métal que l'empreinte du timbre ne pourrait être exprimée que dans un seul côté tandis que l'autre n'en offrait que quelques traces. Nous allons voir plus loin comment ces monnaies minces ou demi-bractéates ont formé la transition naturelle des véritables bractéates.

Parmi les bractéates en argent employées en monnaies, on trouva il y a peu d'années au nord de l'Italie non moins de 1600 pièces de la plus ancienne connue jusqu'aujourd'hui, et que l'on a de bonnes raisons pour rapporter à Cunipert, roi des Lombards qui régnait depuis l'an 689 jusqu'en 701; la même trouvaille renfermait 28 pièces de monnaie en or provenant du roi Luitprand qui régnait dix ans plus tard.

En examinant un nombre considérable de ces bractéates nous acquîmes la conviction que ce n'étaient au fond que des demi-bractéates, car bien qu'elles eussent toutes ensemble les caractères CP empreints distinctement sur l'un côté, il n'y avait que très peu d'entre elles qui de l'autre côté montraient les traces d'une tête que le marteau, à cause du très peu de métal, n'avait réussi à faire paraître que fort rarement.

Une autre classe de demi-bractéates anciennes qui par leur qualité mince ont fini par devenir de véritables bractéates, se compose des imitations bien connues des monnaies

de Charlemagne frappées à Dorestadt. Les n^{os} 34 et 35 nous présentent deux pièces très rares de ces monnaies qui nous font voir deux objets de la première transition de monnaies primitives en véritables bractéates (voir la description des monnaies danoises Cl. 1^{ère} n^o 175-202). On conçoit que ces transitions ne se sont pas faites subitement mais peu à peu par nombre de gradations; quand même nous supposons que la diminution graduelle en a pris un espace de temps de cent ans, il faut que ces bractéates aient déjà été frappées l'an 900, ce qui d'ailleurs a été constaté par la circonstance qu'on les a trouvées non-seulement à côté de monnaies cufiques de ce temps-là, mais encore à côté de parures de la dernière époque payenne du Nord.

En montrant comment ces deux espèces de monnaies ont successivement passé à devenir bractéates, nous avons en même temps voulu faire remarquer, combien on les a employées plus tôt en monnaies qu'on ne l'avait supposé jusqu'à présent.

Il y a une autre question à résoudre, c'est de savoir à quelle époque on avait pour la première fois au moyen âge une monnaie qui n'avait qu'un côté, et qui montrait en creux sur le revers ce qui était en relief sur la face?

De cette dernière espèce nous ne croyons pas qu'on puisse nous montrer une seule qui soit antérieure à celles qu'on a mentionnées ici, et si l'on objecte qu'elles n'ont pas été trouvées en assez grande quantité pour nous prouver qu'elles ont été employées en monnaies, il n'y aura pourtant pas de doute que les bractéates cufiques en argent n'aient servi de monnaies au 10^e siècle, et que plusieurs de celles qui ont été représentées ici, n'appartiennent à cette époque, ce qui constate ainsi une origine bien antérieure à celle de la bractéate de l'archevêque Adalbert 1^{er} de Mayence (1109-38), laquelle a été considérée en Allemagne comme la plus ancienne.

Si sous un point de vue numismatique plus élevé nous contemplons les monnaies du moyen âge comme faisant un ensemble, nous verrons qu'on a de bonne heure eu des bractéates dans les pays limitrophes de l'empire byzantin, qu'on en a ainsi eu en Pologne, en Hongrie et en Bohême, de plus qu'elles ont été employées de très bonne heure dans le Nord en guise de parures et d'amulettes, et en monnaie tout aussi tôt en Danemark qu'en Allemagne. En Allemagne elles ont de Saxe et de Thuringe pris la route, soit vers l'ouest en ne s'arrêtant que du côté de la France, soit vers le midi où elles se sont arrêtées en Suisse.

Les Bractéates se sont ainsi dirigées de l'est vers l'ouest en ne s'arrêtant qu'environ sur le Rhin, ce qui explique pourquoi on ne trouve pas de bractéates françaises, point de hollandaises pendant le dernier temps, et pourquoi l'Angleterre ne nous en offre pas du tout. Les bractéates de l'Italie semblent presque commencer et finir par celle que nous avons mentionnée plus haut, et par une toute petite de Bénévent.

Il est très remarquable que les bractéates les plus considérables et celles qui ont été faites avec le plus de soin, sont les bractéates en or et quelques-unes des plus anciennes de l'Allemagne, lesquelles n'ont pourtant pas été frappées avant le douzième siècle. On se donna bien de la peine pour découvrir la raison pourquoi le travail de ces dernières a été exécuté avec tant de soin, et pourquoi on leur avait donné des représentations combinées au lieu de se borner aux images simples et ordinaires, et par suite de ces recherches on parvint à y reconnaître une espèce de médailles historiques. A certains égards cela pourrait bien être le cas des bractéates en or qui étaient portées en guise de parures et d'amulettes, mais il n'en pourrait guère être ainsi des grandes bractéates allemandes; car malgré leurs représentations extraordinaires, on en a trouvé de si grandes quantités qu'on ne pourra guère révoquer en doute qu'elles n'ont eu cours comme monnaies, et autant qu'on en peut juger, le prince qui les

a fait frapper et le graveur à qui l'empreinte en est due, n'ont eu d'autre motif que celui de se distinguer l'un et l'autre.

Quoique les bractéates nordiques en argent qui ont été employées en monnaies soient petites, il n'est pourtant pas à méconnaître que dans la fabrication de quelques-unes d'entre elles, on s'est donné la peine de fournir quelque chose de supérieur au travail ordinaire de ce temps-là, car il est impossible de ne pas remarquer qu'aux bractéates des rois Svénou Grathe et Kanut cinq (1147-1157) on a essayé de produire des portraits ressemblants de ces princes, mais à ces efforts pour fournir un travail distingué, et en Allemagne en même temps des espèces plus grandes, succéda bientôt une certaine manière brute, négligée et indécise; surtout lorsque en bien des endroits en Allemagne on entreprit par spéculation de donner tous les ans une empreinte nouvelle à la monnaie émise, car la pièce qui rentra par échange devrait au plus vite être remise en circulation, ce qui exigea qu'on refit l'empreinte à la plus grande hâte, et d'ailleurs par motif d'économie on n'employait que des coins d'une simple qualité. Le véritable avantage consistait d'abord à faire la monnaie d'une plus mauvaise qualité, et ensuite à déprécier la valeur de la monnaie non échangée. C'est ainsi qu'on passa d'une espèce de monnaie plus ornée à une autre qui était plus simple, et non, comme certains auteurs allemands l'ont prétendu, d'un genre imparfait à un autre plus parfait; mais il s'ensuivit que cette espèce de monnaie tomba peu à peu en discrédit, et déjà au 15^e siècle quand on n'avait en général pas de monnaie de cuivre, elle baissa jusqu'à la plus petite monnaie.

Cette petite monnaie était cependant d'un usage indispensable, mais comme elle n'avait qu'une très petite valeur intrinsèque et qu'on pouvait en faire l'empreinte à peu de frais, de grands abus en furent commis de manière qu'on en monnoyait un plus grand nombre qu'il n'était nécessaire,

ce qui apparaît aussi des conventions monétaires de cette époque-là, car il y est dit assez souvent qu'on s'engageait à ne faire qu'une certaine quantité de cette espèce de monnaie creuse, comme on l'appelait alors, ce qui était une restriction inconnue pour les autres sortes de monnaie.

En d'autres pays on adressa au contraire au gouvernement la demande de faire battre en plus grande quantité cette petite monnaie si nécessaire au menu-peuple et aux pauvres, mais qui du reste paraît avoir entièrement cessé à la fin du 17^e siècle.

APERÇU SUR L'ORDRE SUIVI DANS LE DESSIN ET LA DESCRIPTION DES BRACTÉATES EN OR.

A.

Celles qui sont censées être d'une origine étrangère.

On les a subdivisées de la manière suivante :

- I. Bractéates des premiers empereurs byzantins, monnaies et imitations des monnaies de ces empereurs qui ont servi d'une manière analogue à celle des bractéates en or.
- II. Bractéates appartenant à des empereurs byzantins postérieurs et à des princes barbares, avec des monnaies carlovingiennes en or employées en guise de bractéates.
- III. Bractéates qui semblent être des imitations des monnaies anglosaxonnes et carlovingiennes.
- IV. Bractéates qui sont des imitations des monnaies des empereurs Basile II Porphyrogénète et Constantin XI (a. 975-1025).
- V. Bractéates à inscriptions cufiques, véritables et imitées.

- VI. Bractéates dont l'origine est incertaine mais qui appartiennent sans doute au 11^e siècle.
- VII. Bractéates carrées et figures en lamelles d'or.

B.

*Bractéates qu'on présume être d'origine nordique,
subdivisées en :*

- VIII. Bractéates à représentations plus compliquées et ayant en partie des figures debout.
- IX. Bractéates qui nous représentent une tête au-dessus d'un cheval ou d'un autre animal quadrupède et un ou deux oiseaux devant la tête.
- X. Bractéates portant un signe qu'on prend pour celui de Thor devant une tête placée le plus souvent au-dessus d'un animal quadrupède.
- XI. Bractéates ayant une tête au-dessus d'un animal quadrupède.
- XII. Bractéates à représentations d'animaux.
- XIII. Bractéates à représentations de dragons et de figures de serpents.
- XIV. Parures employées à l'instar de bractéates.

EXPLICATION SPÉCIALE DES BRACTÉATES ET DES MONNAIES DESSINÉES SELON LEUR ORDRE NUMÉRIQUE.

A.

BRACTÉATES ET MONNAIES ATTRIBUÉES A UNE ORIGINE ÉTRANGÈRE.

I. Bractéates des premiers empereurs byzantins, monnaies et imitations des monnaies de ces empereurs qui ont servi d'une manière analogue à celle des bractéates en or.

N^o 1. Empreinte d'un coin dans une plaque en or mince avec la légende: IMP CONSTANTINVS P F INVICT

AVG et le buste de cet empereur (Constantin le grand) portant le casque, le bouclier et la lance.

Cette pièce dont le bord supérieur a été replié de manière à en former l'ansette, a le poids d'un ducat de Hollande; elle est donc d'une valeur un peu moindre que les monnaies en or ordinaires de Byzance datant de cette période; on l'a trouvée en 1846 en labourant la terre aux environs du village de Randbøl dans la grande bruyère du Jutland (M. C., c'est-à-dire Musée de Copenhague).

Quoiqu'il paraisse fort naturel qu'on se fût servi d'un des coins de la face des monnaies de cet empereur pour la fabrication de cette bractéate en or, nous n'avons pourtant pas trouvé cette conjecture confirmée par l'examen détaillé auquel nous avons soumis tous les exemplaires qui sont parvenus de ces monnaies à notre connaissance. Il nous faut par conséquent supposer que tout comme cette bractéate a d'abord été destinée à être portée, il y a aussi eu un coin particulier pour en frapper l'empreinte.

Dans la collection de M. Koch à Cologne il existe une pièce d'or semblable à une seule face, battue pour l'empereur Constantin le grand (on en a représenté le dessin au n° 216 b). Un coin spécial paraît aussi avoir été fabriqué pour l'empreinte de celle-ci.

N° 2. Grand médaillon en or, frappé à Antioche pour l'empereur Constance, fils de Constantin le grand. L'empereur y est représenté tenant un globe à la main; sur ce globe il y a une Victoire qui lui présente une couronne.

Le revers en porte la légende: D N CONSTANTIVS VICTOR SEMPER AVG, et la face nous représente l'empereur sur un char de triomphe attelé de six chevaux et portant deux Victoires qui lui tendent des couronnes. L'exergue renferme les lettres A N et, à ce qu'il paraît, quelques ornements et d'autres objets.

N° 3. Ce n° nous fait voir la face d'un médaillon semblable de l'empereur Jovian qui régnait depuis l'an 263

jusqu'en 64, et qui y est représenté de la même manière que l'empereur Constance au n° 2.

Le cabinet de médailles de France conservait autrefois ces deux médaillons comme de grandes curiosités, mais nous ignorons où ils ont été trouvés.

On les a représentés ici dans la seule intention de montrer que d'autres pays possèdent aussi des médailles byzantines en or pourvues de pareilles oreillettes et d'ornements en grains d'or de la même espèce que ceux que nous offrent les bractéates nordiques; aussi le cabinet impérial de Vienne possède plusieurs médaillons en or à oreillettes et à encadrements semblables. Il est superflu de faire remarquer combien des médaillons à pareils dessins sont propres à être offerts aux guerriers pour être portés par eux comme signe de distinction.

N° 4. Médaillon en or dont la face présente une double légende en caractères latins, mêlés de signes inconnus.

Le buste de l'empereur est représenté à diadème, à peu près de la même manière que les empereurs byzantins du n° 2 et du n° 3, élevant l'une des mains dont le pouce porte trois bagues.

Au revers on voit également une légende en caractères mêlés. La face nous présente une couronne de lauriers pareilles à celles qu'on voit aux monnaies les plus anciennes des empereurs byzantins, mais dans celle-ci on a représenté d'une manière assez brute une Victoire en mouvement, offrant une couronne. Le champ porte une croix et quelques autres signes symboliques.

Il a été trouvé sous le sol dans la province de Bahuslehn en Suède (M. de Stockholm).

Ce médaillon se fait surtout remarquer par sa destination primitive à être porté, car à la légende, autant à la face qu'au revers, une place a été réservée pour l'oreillette et pour les ornements particuliers en grains d'or.

N° 5. Monnaie en or dont les légendes, celle de la face comme celle du revers, se composent pour la plupart de caractères romains, qu'on n'a pourtant pas été à même d'interpréter.

La représentation de la face nous offre un buste à diadème, et au revers on voit un guerrier tenant une lance à la main et s'appuyant sur un bouclier. Il n'y a pas de doute que ces représentations ne soient empruntées à des monnaies d'empereurs antérieurs de Byzance.

Dans l'antiquité on a d'abord pourvu cette monnaie d'un petit bord, mais pour en rendre la parure plus apparente, on y a ajouté plus tard un autre bord plus grand, en réunissant celui-ci à l'autre à l'aide d'ornements en fil d'or et en spirale. A la face de la monnaie même on a également soudé des ornements de grains d'or.

Cette monnaie fut trouvée il y a plusieurs années à côté de perles et de bagues au bailliage du Thélémarch septentrional en Norvège (M. C.).

N° 6. Bractéate¹, où l'une des moitiés de la légende est mêlée de caractères inconnus, tandis que l'autre, dont voici les lettres TANS P F AVG, nous offre sans doute la fin de DN FL CONS.

La représentation nous montre les bustes de deux princes ornés de diadèmes, dont l'un est sans doute celui de l'empereur Constance, du moins ressemble-t-il à celui de ses monnaies. Au-dessus de la figure on voit un signe mystérieux composé de trois demi-lunes et très commun aux Barbares.

On trouva deux exemplaires de cette bractéate à côté de quelques parures très précieuses et des bractéates représentées aux n° 11, 123, 125, 147 et 152; le tout faisait

¹ Les bractéates qui ne sont pas en or, sont les seules dont nous allions indiquer la matière.

partie de la fameuse trouvaille en or faite près de Broholm dans l'île de Fionie, et décrite dans le *Nordisk Tidsskrift for Oldkyndighed* II (M. C.).

N° 7. Bractéate dont la légende, quoiqu'elle soit composée de caractères romains, est en partie difficile à lire par la raison que les lettres ont été alternativement ou renversées ou penchées de divers côtés, mais la fin qui renferme les lettres ... ANVS P F AVG ... nous rappelle irrésistiblement Valérianus, Julianus etc. La représentation est un buste couronné d'un diadème et fort ressemblant à celui qu'on voit aux monnaies de ces empereurs.

Cette bractéate a déjà été représentée dans un mémoire dû à M. Ackerman (Musée britannique).

N° 8. Bractéate ornée d'une légende dont les premières lettres semblent être ELIA et la fin TA. Le numismate Lelewel qui en mentionnant cette bractéate dans la *Revue de la numismatique belge*, 1^{er} vol., s'est donné beaucoup de peine pour en déchiffrer la légende, présume que le commencement en doit être interprété ELIANUS ou AELIANVS, VALENS.

La représentation nous offre une imitation brute de la manière dont les bustes des premiers empereurs byzantins étaient gravés dans leurs monnaies.

Elle a été trouvée dans la Belgique près de Thuilly aux environs d'Ossogne, en déterrante un cercueil en pierre, où elle était déposée à côté des débris de quelques armes en fer. Sur le revers il y a deux parties d'un charnier et un demi-anneau qui indiquent qu'elle a servi de broche.

N° 9. Bractéate où l'on a cru voir la légende suivante. OVMLRO PF VO ou RLMVO OPFVO; le sens en paraît obscur, mais nous croyons que la fin nous présente les caractères P F AVG tant soit bien altérés.

La représentation est une tête dont le front a été ceint d'un bandeau ou d'un diadème; le goût nous en rappelle du reste les précédentes.

Lelewel l'a porté à la connaissance du public dans la Revue de la numismatique belge, 1^{er} volume, et c'est aux environs de Tongeren de la Belgique qu'elle a été déterrée.

N° 10. Cette bractéate est en cuivre, mais nous y voyons une plaque chargée d'une empreinte, plutôt qu'une bractéate. La légende en est bien mêlée de caractères extraordinaires, mais nous ne croyons pas qu'il y ait à redire contre l'interprétation prétendant y avoir trouvé DN ~~LF~~BESSIVC P F AVG.

Le commencement et la fin ne laissent pas de doute; mais on ne saurait encore décider si le nom du prince doit être lu comme celui du roi Egbert d'Angleterre.

La représentation diffère tant soit peu des précédentes. Lelewel a omis de nous indiquer où elle a été déterrée et où on la conserve maintenant; c'est du reste à lui qu'on est redevable de la mention qui en a été faite dans la Revue de la numismatique belge.

N° 11. Bractéate portant une légende en runes, où l'on aperçoit quelques-uns de ces signes qui n'apparaissent que parmi les runes dites anglosaxonnes.

La représentation nous offre le buste d'un prince qui, à l'instar des précédentes, est une copie assez exacte des monnaies frappées par les premiers empereurs byzantins. La tête et la légende sont en relief et l'empreinte en a été faite avec un seul coin. L'oreillette est très ornée et le même ouvrier qui l'a ajoutée en a aussi fait les cercles, car dans celle-là, tout comme dans ceux-ci, les ornements ne sont pas en relief mais imprimés à l'aide d'un seul et même petit coin.

A en juger par la légende qui est en runes, et par l'encadrement qui ressemble beaucoup à ceux qu'on voit aux bractéates nordiques, il nous faut croire qu'elle a peut-être été faite ici dans le Nord.

Elle a été trouvée près de Broholm en Fionie avec les bractéates et les ornements mentionnés sous le n° 6 (M. C.).

N° 12. Bractéate à légende latine; cette dernière est peu distincte et l'ordre des caractères est altéré; on a voulu la lire de la manière suivante: ND (DN) VAI INPEI AVG ou INDEI AVG (Imperator Augustus ou in nomine dei Aug.)

La représentation est tout-à-fait semblable aux précédentes. Le lieu où elle a été trouvée est inconnu; elle était conservée auparavant dans la collection de monnaies du musée de la ville de Leipzig, mais à la vente de cette collection, elle fut achetée pour le cabinet de monnaies de Copenhague.

N° 13. Bractéate portant une inscription en runes. La tête en est faite d'une manière brute; mais on reconnaît cependant qu'elle a été faite sur le modèle des monnaies des premiers empereurs byzantins. Il y a longtemps que cette bractéate a été trouvée en Sélande; voir Mus. Reg. tab. II litr. F (M. C.).

Les runes et le travail d'une qualité inférieure font aussi croire, quant à cette bractéate, qu'elle a été fabriquée dans le Nord.

N° 14. Monnaie qu'on a augmentée d'un bord et d'une ansette semblables à ceux des bractéates. La légende des deux côtés est en caractères inconnus.

La représentation de la face, tout comme celle des précédentes, nous offre un buste orné d'un diadème, et au revers on croit voir une figure nue à cheval, tenant une épée courte de l'une des mains et un javelot de l'autre.

Tout porte à croire que cette monnaie a eu une origine à peu près semblable à celle des précédentes, de même qu'elles sont toutes des imitations brutes des monnaies des empereurs byzantins.

Cette parure a été trouvée dans un petit tumulus appartenant à la ferme de Hove près de l'église de Hof au diocèse de Bergen en Norvège. Quand elle fut déterrée, elle était enfilée sur une chaîne en argent qui se terminait en un anneau. Dans le même tumulus on trouva encore un petit

sceau en écorce de bouleau, quelques débris d'une cruche en argile avec un glaive en fer et une hache brisée (M. de Bergen).

N° 15. Monnaie augmentée d'un bord et d'une ansette; le travail en est fait de la même manière que celui des précédentes. Elle a une légende en caractères inconnus, entremêlés de plusieurs petites croix.

Le buste de la face est très différent de ceux des monnaies précédentes, surtout à l'égard de la chevelure, qui, au lieu d'être taillée tout court à la nuque, est ornée du bandeau en diadème ordinaire. Au revers on voit une figure à cheval tirant un boulet.

Cette parure a été trouvée en 1827 dans un tumulus de la terre de Midt-Mielde, située à la paroisse de Haug au bailliage méridional de Bergenhuus. Elle était renfermée dans un cercueil en pierre qui était rempli d'une quantité de terre en poudre fine; on prétend qu'il y a aussi eu des fragments d'une urne (M. de Bergen).

N° 16. Monnaie en or avec une légende en caractères inconnus qui se répètent souvent. Le buste de la face diffère encore plus des monnaies des empereurs byzantins que ceux des monnaies précédentes. La tête a l'air d'avoir été couverte d'un bonnet d'où l'on voit descendre des rubans; le cou en est orné d'un collier en perles. Au revers il y a une représentation très semblable à celle du n° 15; cette circonstance semble trahir une origine pareille quoique les caractères de la légende soient d'une autre espèce que ceux de la précédente.

Cette monnaie qui a probablement été trouvée dans le Nord, est conservée parmi les monnaies qualifiées barbares du cabinet de monnaies de Danemark.

N° 17. Monnaie en or formée de deux bractéates ou de feuilles en or réunies à l'aide d'un bord plus épais. La légende de la face est en caractères inconnus. La représentation nous offre une tête ornée d'une couronne de lauriers.

Ce qu'on serait porté à regarder ici comme le buste de la figure, ne nous paraît désigner, si nous le comparons au n° 81, que la partie supérieure d'un bouclier dont l'un des bords se termine en une tête d'oiseau. Au revers il y a un chevalier brandissant une lance; son cheval est tiré par un homme qui tient un arc à la main.

Cette monnaie a été trouvée près de la cascade de Trollhätta, à côté du n° 89 qui est également composée de deux bractéates en or (M. de Stockholm).

N° 18. Monnaie en or très connue; elle a été frappée par l'empereur Constance à Smyrne, et on l'a augmentée d'un bord et d'une ansette. Elle a été trouvée en Danemark (M. C.).

II. Bractéates appartenant à des empereurs byzantins postérieurs et à des princes barbares, avec des monnaies carlovingiennes en or employées en guise de bractéates.

N° 19. Bractéate en or portant la légende DNIVI(L) NEPOS P F AUG.

La représentation est une mauvaise imitation de la monnaie en or précédente (n° 18), qui est de cent ans plus âgée et nous montre l'empereur en guerrier armé du casque, de la lance et du bouclier.

Cette pièce qui est en or pâle et si mince qu'on y voit une bractéate parfaite, paraît avoir d'abord été destinée à être entourée d'un bord à ansette, puisque la place en a été laissée à la légende. C'est cette bractéate qu'on a longtemps considérée comme la plus ancienne, et qui de la collection de Thott passa dans le cabinet de monnaies danois, où elle est encore conservée comme une grande curiosité.

N° 20. On voit ici la face d'une monnaie en or très connue et frappée à l'ordre de l'empereur Maurice Tibère (582-602). Celle-ci n'a été représentée ici que pour mon-

trer le type de la bractéate suivante, à laquelle on a par conséquent donné le même numéro.

La légende de cette bractéate n'a pas été déchiffrée, et la représentation qu'elle nous offre est une copie moins bien réussie de la monnaie ci-dessus mentionnée. Elle a une ansette et un bord enlacé d'un travail très fin; on ignore l'endroit où elle a été trouvée, mais les n^{os} 156 et 164 qui ont été trouvées au midi de l'Allemagne, du moins à ce que l'on prétend, ont de pareils encadrements tressés ou enlacés.

Cette bractéate était d'abord conservée dans la collection de monnaies du général Rühle de Lillienstern; elle passa de cette collection dans le cabinet de monnaies de Prusse.

N^o 21. Boucle d'argent où une bractéate en argent a été enchâssée avec la légende suivante: † SVNEDROMDH.

La représentation nous offre une tête découverte, devant laquelle il y a un sceptre se terminant par une boule ou un anneau.

Outre l'explication supposée de la légende: Sune Danorum Dominus, on en a proposé d'autres mais qui paraissent encore plus douteuses.

Cette pièce a été trouvée en Suède (M. de Stockholm).

N^o 22. Bractéate en or sans légende; la représentation en est un buste devant lequel on a placé un sceptre très ressemblant à celui du n^o 21 (M. de Stockholm).

N^o 23. Petite bractéate en or portant une légende en caractères mêlés d'une langue barbare. La représentation nous montre le buste d'un prince à bandeau de diadème; devant le buste on a placé un sceptre en croix. On voit distinctement que cette bractéate est une imitation des monnaies dues à des empereurs byzantins.

Elle a appartenu auparavant à Mader, célèbre numismate de Prague, et ce fut la seule bractéate en or de sa grande collection. On ne sait pourtant pas si elle a été trouvée en Bohême; elle fait maintenant partie de la collection de Thomssen à Copenhague.

N° 24. Une boucle en argent où l'on a enchâssé une monnaie d'argent portant une légende en caractères inconnus mais d'une origine orientale à ce qu'il paraît. La représentation est un buste avec un ornement de tête composé de plusieurs rangs de perles qui paraissent une imitation de la manière dont les princes sasanides furent représentés dans leurs monnaies. Le revers n'a pas de légende. Sur une estrade de deux degrés on a érigé une grande croix, aux extrémités de laquelle on voit figurer des demi-lunes; de l'un côté de cette croix on a placé une croix à bras égaux avec des ornements semblables aux extrémités, et de l'autre côté il y a une étoile ou un soleil formé par des points. Cette représentation a sans doute été empruntée aux monnaies des empereurs byzantins du huitième siècle.

Cette parure a été trouvée près de la seigneurie de Gärnäs en Scanie (M. de Lund).

N° 25. Une monnaie forte en or. La face nous montre une tête ornée d'un diadème en perles doubles, et le revers est une figure d'un travail brut, entourée d'un objet inconnu qui ressemble à une plante; à côté droit de la figure il y a un signe qui doit probablement nous représenter le soleil.

Cette monnaie en or a été augmentée d'un bord double à ansette. Elle a été trouvée sous le sol en Suède (M. de Stockholm).

N° 26. Une bractéate en or avec une légende en six caractères romains, l'un au-dessus de l'autre. Le buste nous en offre une imitation exacte des monnaies dues aux premiers empereurs byzantins, mais on a fait ici une addition formée par la main qui s'élève en posant le pouce sous le menton, tandis qu'on voit sortir par la bouche un dard ou une flèche. Devant la figure on a représenté un oiseau, que l'on retrouvera dans les bractéates suivantes censées d'origine nordique, ce qui de même que la manière particulière dont

la main a été figurée, fait présumer qu'elle a été fabriquée dans le Nord.

Cette bractéate a été trouvée avec celles des n^{os} 92 et 102 dans une petite île (Tiörkö) au port de Carlskrona en Suède (M. de Lund).

N^o 27. Monnaie en or barbare avec une légende des deux côtés faite en partie en caractères romains. La face en porte la tête d'un prince entourée d'une couronne radiée et d'un diadème en perles. Le revers nous offre une figure ailée portant le casque et le glaive et tenant de l'une main une arbalète et de l'autre une flèche.

Cette monnaie en or inconnue jusqu'à présent est, à ce qu'il en paraît, d'une origine semblable à celle de plusieurs des pièces précédentes peu connues (M. d'Upsala).

N^o 28. Monnaie en or portant une légende très altérée dans la face, car dès l'origine elle a été celle-ci: DN HLVDVICVS IMP AVG.

La représentation est le buste avec diadème de l'empereur (Louis le débonnaire). Le revers nous montre au contraire la légende habituelle des monnaies en or de cet empereur. La figure qu'on y a représentée est un pal à croix entouré d'une couronne de lauriers.

Cette monnaie a été augmentée d'un bord double auquel, au lieu de l'anse, on a soudé une perle en or de l'espèce qu'on a plus souvent trouvée dans les tombeaux nordiques. Il n'y a nul doute que cette monnaie ne soit ou l'original ou la copie très exacte des monnaies de l'empereur Louis le débonnaire, c'est-à-dire datant du 9^e siècle. Elle a été trouvée à Eger en Norvège et fait partie de la célèbre trouvaille de parures en or précieuses dont M. Holmboe nous a fait la description en plusieurs mémoires.

N^o 29. Boucle en or où l'on a enchâssé une monnaie en or. Il paraît hors de doute que la légende barbare qu'on y trouve ne soit celle-ci: DN HLVDHVIC. Le revers est encore moins lisible; on y voit pourtant que c'est une imi-

tation de la monnaie impériale mentionnée au n° 28. La monnaie a été augmentée de plusieurs cercles de perles, et au revers on voit encore les débris de l'anneau de la boucle.

Elle a été trouvée avec celle du n° 28 et décrite par le même auteur (M. de Christiania).

III. Bractéates qui semblent nous présenter des imitations de monnaies anglosaxonnes et carlovingiennes.

N° 30. Bractéate en or qui au lieu de la légende n'a que quelques petites croix et demi-lunes. La représentation est on ne peut plus brute; il paraît cependant qu'on a voulu représenter la figure dans une attitude assise tenant de l'une main un pal garni d'une croix à chaque extrémité, et de l'autre une espèce de sceptre à croix; entre celui-ci et la figure il y a encore une autre petite croix, et près de l'une des deux raies, qui désignent probablement la chaise, on a représenté une petite étoile.

Cette bractéate a un bord, et l'ansette en a apparemment été brisée; elle a été trouvée en Allemagne, où elle est conservée au célèbre cabinet de monnaies du prince de Furstenberg.

N° 31. Bractéate en or avec une légende de cinq caractères dont quelques-uns sont romains; la représentation consiste en deux figures qui lèvent les mains vers une croix placée sur une base élevée.

Quand on la trouva, elle était posée sur le cou d'un squelette au fond d'un tumulus au comté ou shire de Warwick. On trouva dans la même colline encore un squelette ayant au cou une pareille parure qui n'avait pourtant pas d'empreinte mais seulement des ornements d'orfèvrerie. Cette trouvaille a été décrite dans *Archæologia (Britannica)*, vol. III, p. 371.

Pour cause de comparaison tendant à relever la ressemblance du travail et de la représentation, on a encore représenté au même numéro une monnaie de la classe appelée *sceatta*, dont l'empreinte est due à des chrétiens de l'Angleterre peu après la cessation de l'empire romain.

N° 32. Bractéate en or ayant une légende en peu de lettres et une petite croix. La représentation nous offre une tête couverte d'un casque à cimier et d'un couvre-nez.

Cette bractéate qui a un bord large et paraît avoir eu une ansette, ressemble à celles que l'on croit faites dans le Nord, où elle a probablement été trouvée. On en a fait la description pour la première fois dans ce pays dans le „*Specimen Bircherodii*”; on prétend qu'elle est conservée maintenant dans la collection de Bodley à Oxford.

N° 33. Bractéate en or pâle. La légende qui se compose de quelques peu de caractères mêlés de runes, se termine par le signe de Thor.

La représentation nous montre une demi-figure à mains levées. La tête nous rappelle les anciennes monnaies des empereurs byzantins.

Cette bractéate qui, comme on le sait, a été trouvée il y a longtemps en Scanie et à côté du n° 84, est conservée maintenant dans la collection de Thomsen à Copenhague.

N° 34. Monnaie mince en argent. La face nous représente une figure en mouvement portant un casque où l'on voit deux cornes ou une demi-lune, et qui de l'une main tient une lance et de l'autre une espèce de croix. A chaque côté de la figure on a placé une croix différente, et devant le pied droit on a représenté, à ce qu'il paraît, un chandelier d'église.

Les caractères du revers nous offrent d'une manière travestie la façon donnée au nom „*Carolus*” de l'empereur Charlemagne dans les monnaies frappées par lui dans la Belgique.

Cette monnaie inconnue jusqu'aujourd'hui, est conservée dans le cabinet royal de monnaies à Munich.

N° 35. Une monnaie mince en argent. La face en est à peu près semblable au revers de celle dont il a été question au n° précédent (n° 34). La légende du revers est une imitation de celle qu'on voit dans les monnaies de Dorestad. Au-dessous du nom de la ville on a fait graver la marque bien connue des Francs et nommée francisque (espèce de hallebarde).

La collection de Thomsen à Copenhague est dépositaire de cette monnaie.

Ces deux monnaies ont été représentées ici par la raison qu'elles forment la rare transition des monnaies de Charlemagne à quelques-unes des anciennes demi-bractéates que nous connaissons et qui ont été mentionnées plus haut (p. 215-16).

IV. Bractéates qui nous montrent des imitations des monnaies des empereurs Basile II Porphyrogénète et Constantin le onze (975-1025).

N° 36. Bractéate en argent avec une inscription en runes qui sont en partie de l'espèce à laquelle on a donné le nom de runes liées. La représentation est une croix de Jérusalem, érigée sur une estrade, élevée de plusieurs degrés; à chaque côté de la croix il y a une tête en face.

Cette bractéate en argent qui paraît avoir été trouvée en Finlande, est conservée maintenant dans la collection du colonel Tamelander à Helsingfors.

Sous ce même n° on a encore représenté une monnaie frappée par les empereurs Basile deux et Constantin le onze (975-1025); il paraît hors de doute que cette monnaie a servi de type à celle-ci et aux trois bractéates suivantes. Pour en offrir une preuve encore plus évidente, on a repré-

senté en outre la face d'une monnaie semblable, tout-à-fait de la même grandeur que les bractéates. Le dessin de la plus petite dont on a souvent trouvé des échantillons dans le Nord, est certainement plus authentique que celui de la plus grande, qui a été gravé non d'après un original mais d'après une gravure moins bien exécutée.

N° 37. Bractéate en cuivre blanc, dont la légende renferme l'alphabet romain depuis A jusqu'à la lettre R y comprise, et qui se termine par -I, désignant probablement „etc.”

La représentation est semblable à celle du n° 36. Quoique cette bractéate remarquable ne soit que de cuivre blanc ou de laiton, elle a été frappée jusqu'à devenir très mince de manière qu'on y voit une bractéate parfaite.

Elle a été trouvée en Scanie, où elle était conservée dans la collection d'antiquités nordiques appartenant au prévôt Hofverberg, mort depuis peu à Barsebek.

N° 38. Bractéate en cuivre portant une légende composée de six caractères (HOI-OHI). La représentation est la même que celle des n°s 36 et 37, mais un peu plus brute.

Cette bractéate a été entourée d'un bord qui est maintenant tout à fait brisé. A l'endroit où l'ansette a probablement été adaptée, elle a été cassée et anéantie par vétusté.

Elle a été trouvée dans l'île d'Öland à la paroisse de Gårdby près d'Ulleviksgård; elle était déposée dans un cercueil en pierre à côté du fragment d'une chaîne et d'une petite parure carrée qu'on a fait dessiner au n° 215 (M. de Stockholm).

N° 39. Bractéate en cuivre dorée. La représentation en a beaucoup de ressemblance avec celles des n°s 36-38, mais la forme des couronnes et toute la manière de représentation ressemblent tant à celle usitée aux monnaies danoises du 12^e siècle, de sorte qu'on ne peut guère rapporter cette bractéate à une époque beaucoup plus ancienne que la dernière.

Elle paraît avoir été trouvée dans l'île d'Öland (M. de Stockholm).

V. Bractéates portant des caractères cufiques, véritables ou en imitations.

N° 40-42. Bractéate en argent avec quelques fragments de bractéates semblables, ayant toutes des légendes cufiques. Aux Annales de l'archéologie du Nord 1842-1843, p. 126-141, M. J. C. Lindberg a éclairci tous les rapports de ces bractéates avec tant d'exactitude que je crois n'avoir qu'à y renvoyer; je me bornerai à ajouter à qui il faut en attribuer l'empreinte selon les éclaircissements donnés, ainsi le n° 40 est dû à Nasr el Hak Iler Khan qui régnait de 383-403 après Hégire (993-1012 après Jésus-Christ); il faut pourtant l'attribuer ou au commencement de son règne ou peut-être à une époque encore antérieure quand il était gouverneur ou héritier présomptif du trône; n° 41 a reçu son empreinte sous Abdallah, fils du calif Montez billah, c'est-à-dire entre 252-55 après Hégire ou 866-69 après Jésus-Christ. La bractéate du n° 42 a été frappée par Ahmed ben Ismaël, prince Samanide, ou par Nasr ben Ahmed sous le calife Moktader billah, c'est-à-dire entre les années de 295 et de 320 après Hég. ou entre 908 et 932 après J.-C.

Ces bractéates ont été trouvées près de Vaalse dans l'île de Falster, à côté d'un grand nombre de monnaies orientales et occidentales qui semblent prouver qu'elles ont été déposées dans la terre environ l'an 990 ou au plus tard l'an mille après J.-C. Les bractéates et les monnaies sont conservées dans le cabinet de monnaies danois.

N° 43. Bractéate en or dont l'inscription est faite avec des caractères imités d'après l'alphabet cufique. Dans les Annales mentionnées plus haut, p. 129, M. Lindberg a prouvé que cette bractéate nous offre une imitation d'une

monnaie d'argent frappée l'an 183 après Hég. ou l'an 799 après J.-C., sous le règne de Haroun al Raschid, par le puissant chef Barmakide Dschafar qui dépendait de Haroun. Mais quoique elle soit, pour la forme et la grandeur, une imitation d'une monnaie d'argent, on lit à l'inscription „cette monnaie d'or”.

Cette bractéate qui est pourvue d'un bord et d'une oreillette, fut trouvée dans l'île de Gotland, l'an 1812. (M. de Stockholm).

N° 44. Bractéate en or; il n'y a point de légende, mais des lis et des croix, séparés par trois raies, se suivent alternativement sur le bord; au milieu on voit encore quelques ornements, qui sont pourtant une imitation assez claire de l'alphabet employé aux monnaies cufiques.

Cette bractéate a un bord, mais l'ansette paraît en avoir été brisée. Elle doit avoir été trouvée dans l'île de Gotland l'an 1822, et le colonel Lundberg en était alors le propriétaire, mais plus tard elle fut achetée à Berlin pour le Musée de Copenhague.

Le Musée d'Upsala possède une bractéate tout-à-fait semblable et pourvue d'une oreillette, mais faite en argent; elle a l'air d'avoir été frappée au même coin et l'on prétend qu'elle a été trouvée dans l'île de Gotland.

N° 45. Bractéate en vermeil; elle ne diffère que très peu de celle du n° 44.

Le Musée d'antiquités de Stockholm possède deux exemplaires pourvus d'oreillettes de cette bractéate, et trouvés dans l'île de Gotland.

VI. Bractéates d'une origine incertaine mais appartenant sans doute au 11^e siècle.

N° 46. Pièce d'or; la légende en est exprimée en ces caractères + TVTOAIVOMIAVRQITO qui sont entourés d'un

encadrement en carreau dont le milieu renferme une rose épanouie; le carreau est ceint d'une branche à feuilles.

Cette parure qui date du moyen âge, est formée d'une plaque frappée de la même manière que les bractéates. Elle est entourée d'un bord ayant une ansette dans laquelle un anneau a été attaché.

Elle a été trouvée à la paroisse de Skärkind de la province d'Ostrogothie, et la description en a été faite au journal suédois portant le titre d'Idunna, 7^e livraison. (M. d'Upsala).

N^o 47. Bractéate épaisse en argent et ayant une légende exprimée par ces caractères: † MAIESTAS : OTI ME-FECIT. La représentation nous montre Jésus-Christ ayant la tête entourée de la gloriole à croix et debout dans une espèce de chaire; de l'une des mains il tient l'évangile tandis qu'il étend les trois doigts de l'autre main en bénissant l'auditoire. La légende fait allusion en partie à la représentation et en partie à l'auteur.

Elle ne paraît pas avoir été portée en parure, mais elle a plutôt servi d'ornement à un calice, à la reliure d'un livre ou à quelque autre objet semblable. Elle a été trouvée en 1837 dans l'île de Gotland. (M. de Stockholm).

N^o 48. Partie d'un collier d'argent composé de douze bractéates réunies par des chainons; chacune de ces bractéates était appliquée à une plaque d'argent et encadrée d'un bord. Quelque brute qu'en soit la représentation, je crois cependant que l'intention en a été de nous figurer un évêque ou un abbé en demi-grandeur ou agenouillé en tenant la crosse de la main droite.

Sur le lac de Gopplo, près de Kruschwitz dans le grand-duché de Posen, un paysan domicilié au village de Chelmce trouva, en labourant la terre, une cruche remplie d'anciennes monnaies d'argent polonaises et de quelques parures d'argent à côté de ce collier. M. Wolanski qui fit l'acquisition de

cette trouvaille en fit plusieurs parts, et distribua les bractéates à ses amis numismatiques de différents pays.

C'est par une méprise que les chaînes ont été représentées deux fois plus longues qu'elles ne le sont dans la réalité.

VII. Bractéates carrées et figures en plaques d'or minces.

N° 49. Pièce carrée très mince d'une feuille d'or empreinte d'un coin où l'on a représenté, à ce qu'il paraît, un ecclésiastique revêtu d'un manteau, d'un dessous d'habit long et brodé en bas, et de souliers à rosettes. La chevelure qui lui descend sur le dos, est bouclée d'une manière particulière.

Cette pièce a été trouvée dans l'île de Bornholm, dans la prairie connue sous le nom de Sylten, où l'on a souvent trouvé des monnaies en or datant du règne des empereurs Léon et Zénon. La tradition nous raconte que des pirates courlandais qui avaient opéré une descente dans l'île de Bornholm, furent attaqués par les habitants et chassés par eux dans cette tourbière où ils périrent (M. C).

N° 50. Pièce d'une plaque d'or carrée et mince portant de figures semblables à celles du n° précédent, mais d'une moindre mesure. Elle a été trouvée dans l'île de Bornholm à côté de la petite ansette représentée au même n°. La plaque d'or qui y a été appliquée, a probablement servi d'ornement à une amulette ou à un autre objet semblable suspendu à l'ansette, et faite d'une substance rongée par l'effet de la vétusté.

N° 51. Plaque en or mince dont la représentation est à peu près semblable à celles des n° 49 et 50. Elle a été trouvée près de la ville de Svanike avec des monnaies en or des empereurs Zénon et Théodose II (M. C).

N° 52. Pièce mince d'une plaque d'or où l'on a représenté le prêtre portant le calice (M. C.).

C'est probablement la même pièce qui a déjà en 1725 été gravée en taille douce et portée à la connaissance du public par v. Mellen de Lubeck dans un opuscule intitulé „de simulacris aureis”; on en voit le dessin au n° 2.

N° 53. Plaque en or carrée offrant à peu près la même représentation que celle des trois pièces précédentes; mais le prêtre qu'on y voit paraît tenir à la main un vase à bord orné avec une guirlande retombante.

Cette pièce a aussi été trouvée dans l'île de Bornholm, et c'est sans doute la même dont il a été fait mention au n° 1 du dit ouvrage (M. C.).

N° 54. Pièce carrée d'une plaque d'or. La représentation nous montre un homme tenant une canne à la main et ayant, à ce qu'il paraît, les bras nus et la poitrine découverte; du reste il n'est vêtu que d'un habit court brodé en bas et de souliers à rosettes (M. C.).

N° 55. Pièce d'une plaque d'or mince. On y a représenté un homme à bras nus, tenant une canne à la main et revêtu d'un habit brodé en bas; il porte en outre une espèce de bandoulière, un pantalon et des souliers.

On ignore où cette pièce a été trouvée. (M. C.)

N° 56. Pièce semblable au n° précédent mais d'un travail plus grossier. La figure est revêtue d'un habit court, ayant un bracelet au bras gauche, et, autant qu'on en peut juger, une hache de guerrier à la main. Elle fait partie de la collection de Thomsen à Copenhague.

N° 57. Pièce d'une plaque d'or semblable aux pièces précédentes. La représentation nous montre un homme barbu à une chevelure très longue et retombante; il est revêtu d'un manteau et tient une canne à la main.

Cette pièce porte la même empreinte que les pièces précédentes, et a du reste quelque ressemblance avec les figures en or connues sous le nom de *guldgubber*, vieillards d'or (M. C.).

N° 58-62. Cinq petites pièces minces et carrées en feuille d'or. La représentation du n° 58 nous paraît la plus distincte, et c'est probablement celle-là qui a été variée aux quatre pièces suivantes. On y voit un évêque portant un long habit de dessous et un manteau par-dessus. Il tient sa crosse à la main, et devant lui il y a un guerrier à bras tendu ayant son glaive à la ceinture et le bouclier suspendu derrière le dos.

On prétend qu'ils ont été trouvés en Norvège (?) (M. C.).

N° 63. Pièce d'une plaque d'or mince semblable aux pièces précédentes. La représentation nous paraît la même que celle des n°s 58-62; mais de même que l'évêque est dépourvu de la crosse, le guerrier est sans armes et n'est revêtu que d'un mantelet. On l'a trouvée dans l'île de Bornholm (M. C.).

N° 64. Pièce en feuille d'or nous rappelant les pièces précédentes; on y voit deux individus rangés auprès d'une grande croix, chacun de son côté.

De même que le n° 63, elle a été trouvée dans l'île de Bornholm (M. C.).

N° 65. Pièce mince en feuille d'or; on y a représenté deux hommes en face l'un de l'autre et ayant un costume à peu près semblable à celui des ecclésiastiques mentionnés au n° 49.

Cette pièce fut trouvée en creusant un champ appelé Sortemuld dans l'île de Bornholm; elle était pliée vers le milieu de sorte que chaque côté en portait une figure (M. C.).

N° 66-68. Trois pièces en feuille d'or, dont chacune porte l'empreinte d'une figure d'un travail grossier; celle du n° 66 semble être du sexe féminin.

Nous les avons fait dessiner comme des échantillons des pièces d'or frappées connues sous le nom de *guldgubber*; mais nous avons cru devoir nous abstenir d'en dessiner les pièces très imparfaites qui ne se composent que d'une pièce taillée d'une plaque d'or mince, où à l'aide d'une aiguille on

a tracé des figures, surtout comme il est très difficile d'en distinguer les originales d'avec celles qui ont été imitées pendant le dernier temps.

Cette espèce de pièces d'or (*guldgubber*) a été trouvée dans l'île de Bornholm, en Scanie près de Rallunda, et en défrichant un champ près de la ferme de Kirkesæter au village de Hevne du diocèse de Trondheim. Les pièces dessinées ici sont conservées au Musée de Copenhague.

Les bractéates en or carrées, de même que les pièces appelées vieillards d'or, *guldgubber*, sont entièrement isolées, et n'ont été dessinées ici que pour compléter le tableau. Nous nous permettrons d'ajouter quelques remarques à l'égard des premières.

C'est d'abord notre conviction qu'elles ont été introduites dans le pays, ce qui paraît être constaté par la circonstance qu'on les a trouvées principalement dans l'île de Bornholm et au midi de la Scanie. Il est vrai qu'on a prétendu en avoir aussi trouvé en Norvège, mais cela n'est guère qu'une supposition, car tous les soins employés par nous à nous en persuader n'ont abouti qu'à nous apprendre qu'on y a trouvé des *guldgubber* que l'on confond du reste si facilement avec les petites bractéates carrées dont il a été fait mention ici. Les représentations semblent d'ailleurs indiquer qu'elles ont été fabriquées dans un pays où le christianisme a régné; il est à cet égard fort remarquable que les monnaies trouvées dans les lieux où l'on a déterré des bractéates en or carrées, appartiennent toutes au cinquième siècle; le travail particulier de ces bractéates semble du reste confirmer qu'elles proviennent, ainsi que les *guldgubber*, d'un temps un peu plus récent.

Leur véritable usage ou destination nous paraît encore tout aussi obscure que leur origine, mais en considérant qu'elles sont très minces, il faut supposer qu'elles ont été appliquées comme des parures ou des amulettes sur des

pièces de vêlement, sur du cuir ou des substances semblables dévorées par la vétusté.

B.

BRACTÉATES AUXQUELLES ON ATTRIBUE UNE ORIGINE NORDIQUE.

VIII. Bractéates représentant plusieurs figures insolites et en partie debout.

N° 69-72. Quatre bractéates en or ayant toutes une représentation de la même espèce mais d'un travail plus ou moins barbare.

N° 69 qui a une inscription en runes, a été trouvé en Danemark, mais nous ne saurons en indiquer l'endroit. La représentation du n° 70 est la plus distincte; nous essaierons d'en faire la description: une victoire ailée tend une couronne devant un candélabre ou un autel; un prince couronné accompagné d'un guerrier armé d'un javelot tourné en bas, va au-devant d'elle en tenant une espèce de sceptre à la main. Au-dessus de ces deux figures on voit un oiseau qui vole, et un serpent qu'on ne voit ni au n° 71 ni au n° 72, mord le prince au talon. Il y a encore des runes inscrites dans cette bractéate dont on a trouvé deux exemplaires avec les n° 165, 170, 174, 180 et 89 près du village de Randlev au diocèse de Viborg. Le n° 71 qui a été trouvé près du village de Faxö en Sélande, et le n° 72 qui n'est qu'une mauvaise imitation de celles des n° précédents, sont conservés au Musée de Copenhague.

N° 73. Bractéate où l'on a représenté un chevalier couvert d'une cuirasse, armé d'un glaive et d'une lance et monté sur un cheval également cuirassé. Ce guerrier lutte contre deux dragons entre lesquels on a placé tout en haut une figure semblable à celle dont on a fait usage pour re-

présenter les navires, c'est-à-dire une demi-lune d'où sortent des pointes saillantes représentant des rameurs.

Cette pièce a été déterrée il y a bien des années sous l'autel d'une vieille église en bois appartenant à la paroisse de Gusdal et de Froen dans la province dite Gudbrandsdal de la Norvège (M. C.).

N° 74. Bractéate portant pour toute légende quelques lettres isolées; la figure en est représentée d'une manière très grossière, mais dans un style qui s'écarte des bractéates que nous croyons nordiques à un tel degré qu'elle ne pourrait guère être rapportée à la même catégorie (M. C.).

N° 75. Pièce d'or composée de deux bractéates appliquées l'une contre l'autre, et dont l'une a quelque rapport avec celle du n° 74, soit à l'égard des caractères, soit à l'égard des mains de la figure grossièrement représentée. La représentation de l'autre qui est encore plus grossière, est une tête au-dessous de laquelle il y a une figure peu distincte qui doit sans doute représenter un bras tendu et un animal (M. C.).

N° 76. Grande parure en or composée d'un cylindre d'or creux auquel on a soudé trois médaillons d'or, dont chacun a été formé de deux bractéates en or appliquées l'une contre l'autre. Ces six bractéates sont toutes identiques et ont été frappées d'un seul et même coin.

La représentation nous offre un buste devant lequel il y a une figure en mouvement tenant une branche à la main, et derrière cette figure il y a une inscription runique. Le cylindre et les bords qui retiennent les bractéates, ont été faits avec un art fort remarquable et se composent en partie de tresses fines et en partie de fils d'or soudés.

Cette parure qui a sans doute été portée avec un collier, fut trouvée en curant un courant d'eau aux environs du village de Faxö en Sélande.

N° 77. Bractéate où l'on a représenté une demi-figure équestre, autant qu'en on peut juger. La tête en est parée

d'un casque terminé en une tête d'oiseau et tenant de la main tendue une figure mâle armée d'une arbalète qu'elle tient de l'une des mains, tandis que l'autre tient une balle.

Selon un ancien compte-rendu, cette bractéate a dû être trouvée du temps de Christian cinq et remis à ce roi dans une partie de chasse aux environs du lac d'Esrom (M. C.).

N° 78. Bractéate à trois runes et à deux petites croix. La représentation, à l'instar de celle du n° 77, paraît nous montrer une figure équestre portant un casque terminé par une tête d'oiseau, mais tandis que celle-là tient une figure à la main, celle-ci ne nous présente qu'une tête vue en profil. Le bord en est très orné, et au-dessous de l'oreillette on reconnaît la trace d'une pierre enchâssée.

Cette bractéate a été déterrée aux environs de la ville de Slangerup en Sélande à côté des n° 79, 93 et 94 (M. C.).

N° 79. Bractéate dont la représentation est à peu près la même que celles des n° 77 et 78. Près du bras étendu de la figure principale il y a, comme au n° 77, une petite figure qui a l'épée dégainée et le fourreau à côté suspendu à la ceinture; mais le visage représenté en profil au n° 78 est dans celle-ci placé entre la figure principale et le cheval. Il n'y a pas de runes dans cette bractéate, mais de petites croix comme au n° 78 et quelques autres signes symboliques.

Cette bractéate fait partie de la trouvaille qui a été mentionnée au n° précédent, et dont on a fait cadeau au Musée de Copenhague où elle est conservée.

Il n'y a pas de doute qu'il n'y ait un rapport intime entre les représentations de ces trois dernières bractéates. Elles appartiennent précisément à la catégorie de celles que nous croyons à bonnes raisons fabriquées dans le Nord, comme aussi les runes semblent le confirmer. Ce qui les caractérise spécialement, c'est le casque qui se termine par une tête d'oiseau.

N° 80. Bractéate portant une inscription proluxe en runes. La représentation semble nous offrir un guerrier qui de son glaive tiré du fourreau assaillit une petite figure nue. On trouve encore ici deux de ces signes ou de ces croix caractéristiques aux extrémités recourbées qu'on voit plus tard dans des séries entières de bractéates. Le glaive que la figure principale tient à la main, est d'une forme si singulière qu'on doit être en doute sur l'intention réelle de l'auteur de cette figure (M. C.).

N° 81. Bractéate dont la représentation nous montre un buste décoré d'un casque, terminé par une tête d'oiseau; le bouclier placé en bas se termine de chaque côté d'une manière semblable. Devant le buste il y a un verrat à soies hérissées qui descend, et derrière le même buste il y a un autre verrat qui monte. Le bord large est orné de figures bosselées ou gravées.

Cette bractéate a été trouvée près de Holmetorp de la paroisse d'Algutsrum dans l'île d'Öland (M. de Stockholm).

Une bractéate très semblable a été trouvée en Norvège à côté de trois bagues en spirale faites d'or et des bagues coupées; le tout fut déterré sous les racines d'un bouleau près de la ferme de Kalvig dans la paroisse de Holte au bailliage de Stavanger (M. de Christiania).

N° 82. Bractéate dont la représentation nous montre une tête dont la longue chevelure a été montée et entortillée artistement. Au-dessus de la tête il y a une main et quelques signes symboliques dont on a prétendu que le plus grand devrait nous figurer le soleil; au-dessous de la tête il y a un quadrupède à cornes ayant le ventre entouré d'une ceinture.

Cette bractéate a été trouvée dans l'île de Loland en creusant la terre (M. C.).

N° 83. Bractéate avec un fragment de son encadrement large. Dans la bractéate il y a deux mots écrits en runes. La représentation nous fait voir une figure mâle à mains

levées, et décorée d'un casque semblable à celui des n^{os} 77 et 81. Au menton de la figure il y a un oiseau; sur le devant un cerf, et en arrière un quadrupède qui paraît être un cheval. En bas il y a deux serpents entrelacés dont l'un dresse la tête vers le cheval.

Cette bractéate fut trouvée l'an 1841 dans une marnière près de Skrydstrup au bailliage de Haderslev (M. C.).

N^o 84. Bractéate ayant une inscription en runes dont le premier mot est en même temps le mot initial du n^o 101. La représentation nous offre une figure mâle élevant le creux de la main devant le menton, et portant en bas l'autre main tendue de la même manière. La tête de la figure est parée du casque déjà nommé; le nez en porte un oiseau, et sur le devant on a représenté un quadrupède qui est sans doute un cheval. De plus il y a le signe appelé de Thor et quelques autres figures symboliques, peut-être représentant l'eau, la foudre, une branche etc. Deux exemplaires de cette bractéate ont été trouvés en Scanie il y a quelques années; l'un en est conservé dans la collection de Thomsen, et l'autre a été acquis pour le Musée de Christiania.

N^o 85. Bractéate ayant une inscription en runes formant un seul et même mot qui se répète. Quoique l'inscription diffère ainsi de celle du n^o 84, la représentation en est pourtant à peu près la même, avec la différence que l'oiseau est ici perché sur la main de la figure principale, et que les symboles varient un peu.

Cette bractéate fut trouvée près du village de Lellinge en Sélande, à une demi aune au-dessous du sol, en défrichant un terrain couvert de bois et connu sous le nom de la queue de vache (Kohale) de Lellinge. Malgré les fouilles faites dans cette occasion on ne découvrit rien de plus (M. C.).

N^o 86. Bractéate sans inscription ayant une représentation semblable à celles des numéros précédents. Le casque en est pourtant d'une autre forme et pourvu d'une partie pendante servant à couvrir le menton. La figure lève les

deux mains dont l'une porte l'oiseau représenté dans les bractéates précédentes, et vers l'autre on voit descendre un dragon ou un autre animal à gueule béante.

Il y a environ 80 ans qu'on trouva deux exemplaires de cette bractéate avec le n° 144, dans un petit tertre sablonneux près du village de Raflunda en Scanie. L'empreinte de l'une et de l'autre a été frappée au même coin (M. de Stockholm et M. C.).

N° 87. Bractéate où l'on a représenté un guerrier qui, après avoir tué un animal couché derrière lui, en assaillit un autre avec son glaive tiré. Le bord et l'ansette sont d'un travail très soigné et ornés de tresses fines.

Cette bractéate a été trouvée aux environs de Hambourg avec quatre autres d'un travail semblable et une parure en or où sont soudés des ornements de serpent. Cette parure et la bractéate représentée ici ont été acquises pour le Musée de Copenhague. Les quatre autres bractéates ont été déposées soit dans les collections de Berlin, soit dans celle de Thomsen à Copenhague.

N° 88. Bractéate à deux runes et à deux croix. La représentation nous montre une figure pliée d'une manière remarquable; elle porte la main étendue vers le menton, et devant le visage est un animal, probablement un dragon à langue tirée ou à dard.

Elle a été trouvée près de Haderslev en Slesvig dans une tourbière à côté de quelques perles (M. C.).

N° 89. Parure en or, formée de deux bractéates en or appliquées l'une sur l'autre avec une ansette qu'on y a soudée, en forme de perle et d'un travail exquis. La représentation est au contraire extrêmement mal faite et grossière. De l'un côté est une figure peut-être féminine, presque nue et à une jupe courte; les cheveux en sont hérissés des deux côtés et repliés aux extrémités; elle lutte contre un quadrupède qui, à l'instar de celui du n° 87, paraît être dompté à l'aide de la main qui s'enfonce fermement dans sa

bouche; de l'autre côté on voit trois dragons à gueule béante et couchés l'un sur l'autre.

Elle a été trouvée en 1844 près de la chute d'eau appelée Trollhättan (bonnet de la sorcière), à côté des bractéates des n^{os} 17 et 111 (M. de Stockholm).

N^o 90. Bractéate ayant une représentation si brute qu'on a de la peine à en deviner la signification; à cause de la place mal choisie de l'ansette, il faut la regarder du côté, et sous ce point de vue elle nous montre une figure assise, ayant en avant un cheval et en dessus un oiseau. Le bord a des ornements bosselés.

Cette bractéate est du petit nombre de celles qu'on sait avoir été trouvées au Nord de l'Allemagne. Elle fut trouvée dans un petit tertre sablonneux près de Pentzlin, non loin de Prillwitz dans le Mecklenbourg-Strélitz, et elle a appartenu à feu M. Pogge, numismate célèbre de Greifswalde.

IX. Bractéates, dont la représentation est une tête au-dessus d'un cheval ou d'un autre quadrupède avec un ou deux oiseaux en face de la tête.

N^o 91. Bractéate en or pâle. La représentation en est très semblable à celle des n^{os} 77-79 et d'autres; mais l'animal sur lequel la figure paraît être montée, a ici des cornes qui peut-être ne nous présentent que des oreilles, de même que le pied gauche du devant se termine par une main. Au lieu d'un oiseau, cette bractéate en a deux qui volent au-devant de la figure. Le bord se compose d'ornements bosselés.

Cette bractéate a été trouvée au village d'Oyene, de la paroisse de Bäreberg dans la province de la Gothie occidentale (M. de Stockholm).

N^o 92. Bractéate avec un grand encadrement qui a des ornements soit gravés, soit bosselés. La représentation est

la même dont il a déjà été question au n° précédent, mais la tête du cavalier ne paraît pas couverte d'un casque, du moins ne se termine-t-elle pas par une tête d'oiseau, et le quadrupède en a à la fois des cornes et des oreilles et une sangle autour du corps.

Cette bractéate a été trouvée à Tiörkö avec celles des n° 26 et 102 (M. de Lund).

N° 93. Bractéate avec un encadrement à ornements bosselés. La représentation est semblable à celle du n° 92; le quadrupède est pourtant dépourvu de cornes, mais a de longues oreilles et la langue tirée. L'oiseau qui est d'une forme étrange a aussi de longues oreilles; devant le cheval est le signe de Thor allongé.

Cette bractéate a été trouvée près de la ville de Slangerup à côté de celles des n° 78 et 94 (M. C.).

N° 94. Bractéate à deux runes et à différents symboles; il y a entre autres une croix, un anneau, la foudre etc. La représentation est semblable à celles des derniers n°. Le bras du cavalier est ici continué au-delà du cou du cheval, et l'oiseau a été représenté sans oreilles.

Cette bractéate a été trouvée à côté de celles des n° 78, 79 et 93 (M. C.).

N° 95. Petite bractéate dont la représentation est semblable à celle du n° précédent, excepté que le quadrupède a ici des cornes et des oreilles. Cette bractéate a été trouvée, dit-on, en Norvège (M. C.).

N° 96. Petite bractéate entourée d'un bord tressé. La représentation est la même qu'au n° précédent, mais le quadrupède paraît être un cheval entier.

Selon ce qui a été relaté au sujet de cette bractéate, on en trouva 6 exemplaires tout-à-fait égaux en faisant sauter une pierre à Cöslin dans la Poméranie. Ils furent découverts à côté d'une perle en or de cette espèce qu'on a trouvée plus souvent dans le Nord, c'est-à-dire qu'elle était formée de fils d'or; il y avait en outre plusieurs morceaux d'or à

anneau, et la bague remarquable qui a été représentée en taille douce dans le Runamo de Finn Magnussen tab. XIII, fig. 4 a, 4 b. Il y a à cette bague une inscription faite précisément avec les mêmes trois runes qu'on voit aux bractéates des n^{os} 78, 83 et 219; on y trouva en outre deux monnaies d'or byzantines de l'espèce ordinaire datant des empereurs Théodose et Léon 1^{er} (457-474).

Les runes autant que l'exacte conformité entre cette trouvaille et les autres faites dans le Nord, font supposer avec un très haut degré de vraisemblance que les objets trouvés ici ont été la propriété d'un Scandinave.

La collection renommée des monnaies de feu M. Benoni Friedländer à Berlin est dépositaire de cette bractéate et des dits ornements.

N^o 97. Petite bractéate avec un bel encadrement d'ornements bosselés. La représentation est à peu près la même qu'au n^o précédent; mais le quadrupède est pourvu d'oreilles et de cornes, et porte en outre une corne au nez.

Cette bractéate a été trouvée près de Hiörring, à côté des n^{os} 150 et 51 et avec quelques perles vitrées (M. C.).

N^o 98. Bractéate ayant un encadrement en ornements bosselés; le bord et l'oreillette en ont été brisés. La représentation en a bien une certaine ressemblance avec les précédentes, mais elle est pourtant d'une espèce plus grossière. La figure principale en a la langue tirée qui d'ailleurs est faite en forme d'un dard ou d'une flèche, et l'oiseau dont il a souvent été question, a la serre étendue et en forme le casque. Devant l'oiseau est le signe de Thor et de plus, un animal semblable à celui sur lequel il est monté.

Depuis le temps le plus ancien, le cabinet de médailles danois était dépositaire de trois exemplaires de cette bractéate, dont l'un est à présent conservé au Musée de Copenhague.

N^o 99. Bractéate portant une légende runique, dont le mot initial est identique avec celui qu'on voit au n^o 84 et au

n° 101; mais entre ce mot et la fin on a placé l'alphabet runique. La représentation en est semblable à celle du n° précédent; elle est de plus entourée d'un bord épais et tressé.

On a plusieurs fois, mais toujours d'une manière peu exacte, représenté cette bractéate remarquable qui fut trouvée près de Vadstena l'an 1774 sous la surface du sol, et le Musée de Stockholm en est maintenant dépositaire.

N° 100. Bractéate ayant comme la précédente une légende en runes, et la représentation en est semblable à celle dont on a fait mention au sujet de n° précédents, mais dans celle-ci le contour est bien plus distinct, de sorte qu'on puisse le suivre au bras du cavalier tout comme à sa main qui repose sur le cou du cheval. Devant la langue tirée de l'animal on a placé un signe symbolique.

On connaît quatre exemplaires de cette bractéate, trouvés à des époques et dans des endroits très différents. Celle que l'on a connue la première, fut trouvée en Sélande (M. C.).

Ayant appris que le cabinet de monnaies impérial à Vienne était dépositaire d'une bractéate en or, on se donna bien de la peine pour en obtenir le plâtre, et y ayant réussi, grâce à la bienveillance du directeur, on fut on ne peut plus surpris de voir que la bractéate de Vienne était entièrement conforme à celle dont il est question ici. Des paysans habitant le village d'Overhornbek près de Randers, découvrirent ensuite en 1848 en taillant des tourbes deux exemplaires de cette même bractéate à côté des deux bractéates distinguées dont on a fait le dessin aux n° 112 et 114. La grande bractéate du n° 173 fut trouvée d'un an plus tôt au même endroit (M. C.).

N° 101. Bractéate ayant une légende runique qui a pour initial le même mot qui commence la légende des n° 84 et 99. La représentation est la même dont on a souvent fait mention, mais au-dessous de la tête pourvue de cornes et d'oreilles de l'animal représenté, il y a une inscription runique. La chevelure artistement relevée du cavalier est ceinte

d'un bandeau ou d'un diadème, et se termine par une tresse longue; sa main repose sur l'encolure du cheval, mais afin de pouvoir montrer, que celle-ci est ornée de deux sangles, on s'est borné à représenter la partie supérieure de l'individu en faisant paraître son pied droit entre les pieds de devant de l'animal. Quant à l'oiseau on trouve qu'il a de la ressemblance avec un perroquet.

Cette bractéate distinguée est du nombre de celles qui ont été connues les premières; elle fut trouvée sous le sol en Fionie au 17^e siècle et elle fut portée à la connaissance du public par Birkerod et Bartholin; le dernier d'entre eux en fit la description dans les „*Antiquitates Danicæ*”, pag. 461, n^o V.

Bartholin la conserva dans sa collection et croyait à juste titre y voir une curiosité bien rare; à la proposition faite par Hieltstierne elle fut achetée en 1749 pour le cabinet de monnaies royal moyennant 60 risdales, prix qui nous montre combien on appréciait déjà cette pièce. Le cabinet des monnaies la fit remettre plus tard au Musée de Copenhague.

N^o 102. Bractéate avec une inscription en runes. La représentation est très brute; le casque du cavalier, qui se termine en une tête d'oiseau, paraît se continuer ici par-dessus la figure et n'a d'ouvertures que devant les yeux.

Cette bractéate fut trouvée en 1817 dans l'île de Tiörkö près de Carlskrona (M. de Stockholm).

N^o 103. Bractéate à quelques runes, placées sous le cheval, qui, lues de droit à gauche, paraissent être le commencement de l'alphabet runique. La représentation est la même dont il a été question plus haut; le cavalier porte un casque pourvu d'un cache-nez. L'oiseau disparaît un peu ici derrière le casque, et nous verrons dans la suite comment il se perd peu à peu, jusqu'à disparaître tout-à-fait au n^o 108. Quant à l'animal qui se trouve sous la tête, la crinière

nous fait reconnaître à ne pas en douter que ce quadrupède est un cheval.

Il y a assez longtemps que cette bractéate fut trouvée en Scanie avec deux exemplaires du n° 84; elle appartient en ce moment à Thomsen de Copenhague.

N° 104. Bractéate à la représentation ordinaire.

N° 105. Bractéate où l'animal est représenté d'une manière très grossière pourvu de cornes, de barbe et d'oreilles. L'oiseau ne paraît que faiblement devant le casque qui est muni d'un cache-nez.

De cette bractéate on n'a pas trouvé moins de six exemplaires en or fin, frappés tous au même coin et à côté du n° 104 qui est en or mêlé d'argent.

Au dire d'un voyageur, cette collection de bractéates fut trouvée par des fouilles faites dans un tumulus aux environs de la célèbre ferme de Rimol dans le Thrøndelag en Norvège. La défunte demoiselle Bielke en devint propriétaire, et elle avait l'habitude de les porter en collier, mais dans un voyage qu'elle entreprit en Allemagne, la malle de la demoiselle disparut sans laisser de trace, et le collier qui y était renfermé se perdit par cet accident. On ignore si la chaîne où ces bractéates étaient enfilées, datait aussi de l'antiquité. On sait maintenant qu'on a trouvé plusieurs bractéates tout-à-fait semblables ou du moins très ressemblantes en plusieurs endroits de la Norvège; une bractéate semblable à celle du n° 104 fait maintenant partie de la collection de Christiania. Elle a été trouvée dans l'enclos dit Begsløkke, près de la rue Agersgade de Christiania. On trouva à la fois 12 pièces de bractéates ressemblantes à celle du n° 105 avec trois petites variations; elles furent trouvées dans des fouilles faites à la ferme d'Övre-Tøyen au presbytère de Höland du bailliage d'Agershus, et le Musée de Christiania en est dépositaire maintenant.

N° 106. Bractéate encadrée d'un bord à ornements bosselés. La représentation en est semblable à celle du n°

précédent, mais devant le quadrupède on voit courir un plus petit animal, et l'oiseau devant le casque ne paraît que très faiblement. (M. C.)

N° 107. Bractéate qui a une ressemblance très remarquable avec le n° 105.

On connaît deux exemplaires de cette bractéate; l'un qui a été trouvé dans une fosse au gravier près de Høibierg aux environs d'Anst en Jutland, est conservé au Musée de Copenhague, et l'autre qui a sans doute été trouvé en Scanie, fait partie de la collection de monnaies du grand-veneur M. Siökrona.

N° 108. Cette bractéate paraît être une imitation exacte de la précédente (n° 107), mais elle est un peu moins grande. En dedans du bord il y a un cercle d'ornements en perles.

Elle est déposée dans la collection publique du défunt ministre d'état Engström à Stockholm.

N° 109. Bractéate avec une rune liée, placée derrière le quadrupède qui paraît avoir de la barbe; l'oiseau est ici moins distinct et a un peu la forme d'un serpent (M. C.).

N° 110. Bractéate avec la représentation très grossière d'un homme à cheval, tenant, à ce qu'il paraît, une fourche à la main (voir le n° 149). Le cheval a la langue tirée et assez longue (M. de Stockholm).

N° 111. Bractéate portant une légende en runes. La représentation nous fait voir un prince ayant la chevelure retenue par un diadème. Il pose la main gauche sur la poitrine, et à la main droite tendue il tient un globe.

Cette bractéate a été trouvée près de la chute d'eau de Trollhätta en 1844, à côté des n°s 17 et 89 (M. de Stockholm).

N° 112. Bractéate portant une légende en runes, placée entre deux lignes terminées par des têtes de serpents. Ce mode particulier de placer l'inscription runique est employé

dans plusieurs des n^{os} suivants, et en partie dans les pierres chargées de runes. La représentation en est une tête princière, reinte d'un diadème et au-dessous de la tête on a placé quelques runes et d'autres signes. (M. C.)

N^o 113. Bractéate ayant une inscription en runes assez courte, placée entre deux lignes. La représentation est à peu près la même dont nous avons si souvent fait mention, savoir une tête à la chevelure longue et relevée, placée au-dessus d'un quadrupède à cornes ayant le corps entouré d'une sangle, mais devant la tête il y a, au lieu de l'oiseau, une croix ou un autre signe symbolique.

Cette bractéate a sans doute été trouvée au nord de l'Allemagne, car elle a été acquise par feu M. B. Friedländer de Berlin qui l'a conservée dans sa précieuse collection de monnaies.

X. Bractéates au signe de Thor devant une tête qui est placée le plus souvent au-dessus d'un quadrupède.

N^o 114. Bractéate portant une inscription en runes, placée de la même manière que celle du n^o 112, savoir entre deux lignes se terminant par des têtes de serpents. La représentation en est en partie celle que nous avons souvent mentionnée, mais nous porterons principalement l'attention sur le signe dit de Thor qui est employée au lieu de l'oiseau dans cette bractéate et les suivantes.

Elle a été trouvée en taillant des tourbes aux environs du village d'Overhornbek près de Randers, à côté de celles des n^{os} 100 et 112 (M. C.).

N^o 115. Bractéate portant une représentation très brute qui paraît cependant être la même qui a souvent été mentionnée. Outre le signe de Thor, placé devant le cheval, il y a plusieurs croix, une tête de serpent et quelques autres signes symboliques.

Cette bractéate a été trouvée dans le Mecklenbourg, et de la collection de feu B. Friedländer à Berlin, elle a passé dans celle de Thomsen à Copenhague.

N° 116. Bractéate ayant entre deux doubles lignes une inscription runique terminée par quatre ʀ. La représentation en est celle qui a souvent été mentionnée avec le signe de Thor placé devant la tête.

Cette bractéate a été trouvée sous la surface du sol en Fionie. Déjà en 1690 elle faisait partie de la collection d'objets curieux de Guillaume Mullenius (Mule); Bartholin et Birkerod l'ont portée à la connaissance du public (M. C.).

N° 117. Bractéate avec une inscription runique qui est peut-être plus complète sur l'original que sur cette imitation qu'on a faite sur une copie peu distincte en plomb. La représentation en est la même qui a souvent été mentionnée, et l'on voit ici distinctement la longue chevelure tressée.

Elle a été trouvée avec celle du n° 124 aux environs de la ville d'Eckernförde, et elle appartenait il n'y a que quelques années au noble propriétaire du bien seigneurial de Waterneversdorf en Holstein.

N° 118. Bractéate à trois runes. La représentation en est l'ordinaire; si l'on considère la forme de la tête du quadrupède, on dira, malgré les cornes, que c'est celle d'un cheval. Les cornes et la langue tirée sont probablement des ornements aussi fantastiques que ceux dont les jambes du cheval ont été décorées; au-dessous de la tête du cheval on découvre le signe de Thor.

On connaît deux exemplaires assez semblables de cette bractéate; l'un qui est celui qui a été représenté ici, a dû être trouvé à Tiörkö à côté de la bractéate du n° 92; l'autre qui appartenait autrefois au professeur Nilsson, et qui est représenté au n° 234, a probablement été trouvé en Scanie, et se distingue de celui-là par la circonstance qu'une seule des jambes du cheval a été chargée d'ornements et que les trois autres n'en ont pas (M. de Lund).

N° 119. Bractéate avec une inscription de trois runes qui, lues de droite à gauche, se terminent par $\mathfrak{A}$. La représentation en est l'ordinaire; le signe de Thor a été placé ici devant la tête du cavalier (M. de Stockholm).

N° 120. Bractéate portant une inscription runique qui, lue de haut en bas, paraît nous rappeler tout-à-fait celle du n° 119. La représentation en est aussi la même mais tournée du côté opposé.

Il est connu que cette bractéate a été offerte au roi Christian cinq par Jean Rosenkrants, qui l'accompagnait de la déclaration „d'avoir acheté cette pièce curieuse à un juif de Fionie”, où on l'a sans doute trouvée (M. C.).

N° 121. Bractéate ayant une inscription en runes qui, lue de gauche à droite, est apparemment la même que celle des deux dernières, et en allongeant la dernière lettre on trouvera l'entourage très ressemblant à celui du n° 119. La représentation en est aussi la même (M. C.).

N° 122. Bractéate avec une inscription semblable à celles des dernières, mais un peu moins distincte. La représentation en est aussi la même (M. C.).

N° 123. Bractéate encadrée d'un bord à ornements bosselés, et avec une représentation semblable à celles des dernières, à l'exception qu'il n'y a point de runes.

Cette bractéate fait partie de la fameuse trouvaille de Broholm en Fionie, où elle fut découverte à côté des bractéates des n°s 6, 11, 125, 147 et 152 (M. C.).

N° 124. Bractéate qui, à l'égard de la représentation, offre une grande ressemblance avec celles des n°s précédents; il apparaît pourtant assez distinctement que la longue chevelure est tressée et entourée d'un diadème en perles.

Cette bractéate qui a été trouvée avec celle du n° 117, a été dessinée sur une copie en plomb et a appartenu au propriétaire du bien seigneurial de Waterneversdorf.

N° 125. Petite bractéate ayant à peu près la même représentation que celle du n° 123; le bord dont elle est

encadrée, a été fait au coin même et a par conséquent reçu l'empreinte avec la bractéate.

Elle nous provient de la trouvaille de Broholm; voir le n° 123 (M. C.).

N° 126. Bractéate dont la représentation a été faite d'une manière très grossière; elle ressemble d'ailleurs à celle des n°s précédents, mais devant le cavalier on voit un animal moins grand que le cheval et tirant un dard long ou une langue. Outre les deux croix et deux signes de Thor, il y a encore d'autres signes symboliques et peut-être des runes dites à branches ou des runes ramées.

Cette bractéate a sans doute été trouvée en Scanie (M. C.).

N° 127. Bractéate qui a une grande ressemblance avec celle du n° 123, mais l'animal paraît ici pourvu de barbe (M. C.).

N° 128. Bractéate dont la représentation est à peu près la même que celle des n°s précédents; le bel encadrement large qui est formé de plusieurs rangs d'ornements bosselés, en fait une des bractéates les plus grandes.

Elle fut trouvée l'an 1695 par un soldat occupé à creuser la terre aux environs de Hallandsås dans la province de Halland en Suède; elle a été gravée en taille douce par Brenner (M. de Stockholm).

N° 129. Bractéate qui par son encadrement est une des plus grandes et des plus élégantes que l'on connaisse. La représentation est à peu près celle dont il a souvent été fait mention, mais l'animal est, comme dans quelques-unes des précédentes, pourvu de cornes et de barbe, et outre le signe de Thor il y a devant le cavalier trois demi-cercles composés de signes mystiques. La bordure large dont elle est encadrée, se compose de trois rangs d'ornements bosselés à de petits coins; celui qui est à l'intérieur n'est qu'une feuille, mais celui du milieu paraît être la tête du

cavalier, et celui qui est à l'extérieur est l'animal à cornes et à barbe sur lequel l'homme est monté.

Cette jolie bractéate fut trouvée près du village de Lyngby aux environs d'Ebeltoft en Jutland; elle était dans un petit tertre sous une pierre longue d'une aune et demie, ou tout près d'elle. Non loin de la bractéate on rencontra une quantité de fragments de pierre aigus, qui semblaient être des recoupes de pierre; quelques fragments de vases d'argile furent déterrés au même endroit (M. C.).

N° 130. Médaillon en or, composé de deux bractéates; la face en est une tête dont le profil est plus beau que celui des bractéates précédentes; elle est entourée de deux serpents entortillés à dard tiré; outre le signe de Thor il y a encore de ce côté deux autres signes symboliques; le revers nous offre un signe mystique entrelacé et entouré d'un serpent qui se mord la queue.

Il a été trouvé au même endroit que le n° 129 (M. C.).

N° 131. Petite bractéate encadrée d'un bord assez large à ornements bosselés. La représentation en est tout extraordinaire et nous fait voir un buste à double couronne, à visière et en cuirasse. Devant le buste est le signe de Thor.

Cette bractéate fut trouvée l'an 1828 en labourant la terre de la ferme de Simonsnæs à la paroisse de Hitterdal du bailliage de Bratsberg en Norvège. On déterra au même endroit les bractéates des n°s 186, 201, 202, 211, 212 et encore une autre ressemblant à celle du n° 123 (M. de Bergen).

XI. Bractéates ayant une tête au-dessus d'un animal quadrupède.

N° 132. Grande bractéate avec une inscription courte en runes. La représentation en est l'ordinaire, c'est-à-dire

un homme monté sur un animal quadrupède encorné; mais cette bractéate et les suivantes n'ont ni l'oiseau ni le signe de Thor.

Le grand encadrement se compose de quatre rangs d'ornements en partie gravés et en partie bosselés; l'artiste qui les a gravés dans l'acier, les a cependant rendus plus exacts qu'ils ne le sont à l'original.

On connaît plusieurs exemplaires de cette bractéate, lesquels ont tous la même légende runique; mais comme l'empreinte provient de différents coins, il faut supposer que cette représentation a été à cette époque très aimée et très usitée (M. de Stockholm).

N° 133. Bractéate portant la même légende et la même représentation qu'on voit au n° 132, mais l'une et l'autre ont été frappées à un coin différent.

On prétend que cette bractéate a été trouvée en Scanie (M. de Christiania).

Un exemplaire encore plus petit de cette bractéate fut trouvé en 1845 près de Stänge dans l'île de Gotland (M. de Stockholm).

N° 134. Bractéate à une inscription runique; la représentation en est semblable aux précédentes (M. C.).

N° 135. Bractéate à une légende runique très courte; les trois premières runes sont rapprochées l'une de l'autre, et désignent probablement la même chose que celles du n° 132. La représentation est celle qui a été mentionnée plus haut, mais il est bien apparent ici que le cavalier a la tête ceinte d'un diadème ou d'un ruban de perles.

Elle a sans doute été trouvée en Scanie (M. de Lund).

N° 136. Grande bractéate ayant la bordure très large, composée de trois rangs d'ornements dont celui du milieu nous fait voir un enlacement terminé en deux têtes de serpents ouvrant des gueules formidables l'une contre l'autre. La représentation est celle dont nous avons souvent fait men-

tion, mais l'animal quadrupède est pourvu de cornes, de barbe et d'une sangle.

Cette bractéate si brillante fut trouvée l'an 1674 près de Wä en Scanie, à une demi-lieue de la ville de Christianstad. Elle était avec les pièces des n^{os} 137 et 142 placée à côté de quelques flèches et armes en fer rongées par la rouille (M. de Stockholm).

N^o 137. Lamelle mince en or; on y voit gravée par un burin et non par un coin une imitation moins exacte de la bractéate du n^o précédent. Le bord extérieur et l'ansette en ont été brisés.

Elle fut trouvée l'an 1674 à côté des bractéates des n^{os} 136 et 142 (M. de Stockholm).

N^o 138. Petite bractéate à la représentation ordinaire, mais l'animal qu'on y a figuré n'a ni cornes ni sangle (M. C.).

N^o 139. Petite bractéate, semblable à celle du n^o 138, mais l'animal a des cornes et le ventre entouré d'une sangle.

Cette bractéate, qui a sans doute été trouvée dans le Mecklenbourg ou la Poméranie, est conservée dans la collection grand-ducale de Strélitz.

N^o 140. Petite bractéate à la représentation ordinaire, mais l'animal est pourvu de cornes et de barbe, et au-dessus de la tête on a placé deux signes symboliques.

On connaît deux exemplaires de cette bractéate qui tous les deux, à ce que l'on en croit, ont été trouvés en Norvège (M. de Bergen et M. C.).

N^o 141. Petite bractéate pourvue d'une inscription en runes et encadrée d'un bord magnifique, mais la représentation en est on ne peut plus brute; elle nous montre un homme levant les bras.

On prétend que cette bractéate a été trouvée en Norvège (M. C.).

N^o 142. Bractéate très grande entourée d'un encadrement fort large qui, de même que la représentation, a beau-

coup de ressemblance avec celle du n° 136; l'anneau entrelacé ne se termine pourtant pas par des têtes de serpents. Il faut aussi remarquer que les ornements du bord n'ont pas été bosselés à l'original avec la même exactitude qu'à la copie, qui a été faite sur la gravure publiée par M. Elias Brenner en 1692.

Cette jolie bractéate fut trouvée l'an 1674 à côté de celles des n° 136 et 137, voyez ces n° (M. de Stockholm).

N° 143. Bractéate dont la représentation est l'ordinaire mentionnée déjà plusieurs fois, mais au-dessus de la tête on voit deux animaux à quatre pieds ou deux dragons à langue tirée tournés face à face.

Cette bractéate fut trouvée l'an 1821 dans un tumulus à la paroisse de Vandsö en Norvège. Déjà du temps de l'évêque Bugge on entreprit des fouilles dans cette colline, mais on n'y trouva que quelques urnes et on ne se doutait pas d'en trouver d'autres; cependant lorsqu'en 1821 on voulut creuser dans le même tumulus une cave assez profonde pour être à l'abri de la gelée, on y descendit plus à fond et parvint ainsi à trouver d'abord cette bractéate et ensuite quelques petits ornements en lamelle d'or, quelques autres en argent coulé légèrement doré, une petite pierre enchassée en cuivre et à côté une boucle; de plus quelques pointes de flèches en fer, attachées encore à des débris de bois, des fragments d'un très grand glaive en fer dont la lame était large de trois ponces et épaisse d'un quart, un gobelet de verre brisé dont les fragments réunis présentaient un volume capable de tenir à peu près quatre litres, des débris de pots de terre, renfermant les restes d'une substance décomposée qui ne provenait pourtant pas d'ossements brûlés, mais qui ressemblait plutôt à de la cendre. Cette trouvaille nous constate que cette espèce de bractéate a été employée pendant l'époque dernière du paganisme ou de l'âge de fer. La pierre enchassée en cuivre paraît avoir servi à aiguiser des flèches (M. de Christiania).

N° 144. Bractéate encadrée d'un bord large et élégant, composé d'ornements en partie gravés, en partie soudés et en partie bosselés. A la partie qui réunit l'ansette à la bractéate dix petites têtes ont été soudées. M. Siöborg croyait y voir l'ordre de bataille cunéiforme (*svinfylking*), mais on se persuadera qu'elles n'admettent pas cette explication, lorsqu'on considère le médaillon en or de l'empereur Gratien dont le cabinet de médailles impérial de Vienne est dépositaire, car dans celui-ci tout le bord extérieur a été formé par des têtes soudées très ressemblantes.

La représentation en est l'ordinaire; la petite fossette dans la joue de la figure forme le centre de la bractéate et a été produite par le travail du fabricant en formant les cercles de l'encadrement.

Cette bractéate a été trouvée à côté de celle du n° 86 près de Raflunda en Scanie (M. de Stockholm).

N° 145. Bractéate faite au même coin que le n° 144, mais sans encadrement.

Il n'y a que peu d'années qu'elle a été trouvée dans l'île d'Öland, et on en lisait alors les descriptions et les rapports les plus merveilleux, dépourvus de tout fondement, dans plusieurs journaux de la Suède et de l'étranger (M. de Stockholm).

N° 146. Fragment de la plus grande bractéate que l'on connaisse. Quoique ce soit à peine le quart de la pièce entière, il nous montre pourtant que la représentation en est la même qu'aux bractéates précédentes. C'est surtout l'encadrement qui en a fait une pièce si grande et extraordinaire, et de quatre rangs d'ornements c'est principalement l'extérieur qui est si remarquable, car il se compose de petites têtes ou de petits casques qu'on a formés un à un en enfonçant un petit coin carré qu'on a déplacé pour chacun.

Pour donner une idée nette de la véritable grandeur de cette bractéate distinguée, on a suppléé ce qui y manque à l'aide d'un contour plus faible, qu'on parviendra facilement à ne pas confondre avec le fragment plus fortement marqué.

Ce fragment fut trouvé dans un champ qu'on venait de labourer aux environs de la ville de Rønne dans l'île de Bornholm (M. C.).

N° 147. Bractéate ayant une représentation très brute qui paraît être l'ordinaire, mais qu'on a tournée vers un autre côté.

Elle fait partie de la trouvaille remarquable de Broholm dont il a été question sous le n° 6 (M. C.).

N° 148. Bractéate d'électron ou d'un vermeil pâle; la représentation qui est sans doute la même dont il a souvent été question, est d'un travail grossier. Le cavalier paraît être représenté avec un casque, et ce que nous avons pris autrefois pour la barbe de l'animal, paraît, à défaut de place, avoir été appliqué au nez de l'animal à l'instar d'une corne.

Elle a probablement été trouvée en Scanie et la collection de Thomsen à Copenhague en est dépositaire.

N° 149. Bractéate ayant une représentation très peu distincte, savoir une figure mâle, à ce qu'il paraît, portant le casque sur la tête, la fourche à la main et monté sur un cheval.

Cette pièce a été trouvée dans la terre seigneuriale de Nordfeld dans l'île de Møen, et offerte en cadeau au Musée de Copenhague par le défunt conseiller d'état intime J. de Bulow.

N° 150. Bractéate encadrée d'un bord assez large chargé d'ornements bosselés. La représentation en est une tête entourée d'une quantité de points et d'ornements annulaires.

Cette bractéate a été trouvée aux environs de Hiörring en Jutland avec celles des n° 97 et 151, à côté de plusieurs perles en verre faisant partie probablement d'un collier où ces bractéates ont été suspendues.

N° 151. Bractéate ayant une représentation excessivement brute, qui doit probablement nous montrer une tête devant laquelle il y a un animal quadrupède.

Elle a été trouvée à côté de celles des n^{os} 97 et 150 (M. C.).

XII. Bractéates à représentations d'animaux.

N^o 152. Bractéate ayant un encadrement d'ornements bosselés; la représentation en est très informe et doit probablement nous figurer un cheval; une tête d'oiseau a été placée au-dessus du dos comme sous le ventre.

Cette bractéate appartient à la trouvaille célèbre de Broholm, dont il a été fait mention au n^o 6; il est digne de remarque que les ornements bosselés de l'encadrement sont les mêmes qui ont été représentés sur plusieurs des précieuses parures de cette trouvaille, de manière qu'ils paraissent frappés au même coin (M. C.).

N^o 153. Bractéate chargée d'une légende en runes. La représentation en est un cheval entouré d'une quantité de petits points.

Cette bractéate qui a probablement été trouvée près de Wäsby en Scanie, est conservée dans la collection du grand-veneur Siökrona au château de Wegeholt.

N^o 154. Bractéate portant l'image fantastique d'un animal qui paraît devoir figurer un cheval.

Cette pièce dont l'ansette a été brisée, était autrefois conservée au cabinet de monnaies danoises, d'où elle a été transférée au Musée de Copenhague.

N^o 155. Monnaie d'argent. La face nous représente un cheval devant lequel il y a un serpent roulé sur lui-même et dressant la tête au-devant de l'animal, derrière lequel on voit une tête de face à grandes moustaches. Au-dessous du cheval on découvre une figure assez commune aux monnaies du moyen âge, et qui représente, à ce qu'il paraît, trois boucliers entassés. Au-dessus du cheval il y a quelques signes inconnus.

Le revers nous montre un vaisseau ayant la proue et la poupe très relevées, de plus un mât, des voiles et des cordages; une suite de boucliers ont été rangés sur la longueur du vaisseau, et en-dessous il y a un poisson.

Le bord en a été brisé, mais des traces d'une soudure font supposer qu'elle a eu place dans un encadrement à oreillette.

On ne connaît que cet exemplaire de cette monnaie très remarquable. Les représentations qu'on y voit, autant que la manière dont elles ont été exécutées, ressemblent tant aux bractéates en or et dénotent en outre la vétusté dans un tel degré, qu'il faut nécessairement regarder cette monnaie comme antérieure à l'introduction générale du christianisme dans le Nord.

Soit en imitant les monnaies byzantines, soit en adoptant, conjointement avec les runes, l'ancien goût nordique pour les types des monnaies danoises, le roi Suénon fils d'Estride s'efforça de combattre le goût anglais qui, sous Suénon à la barbe fourchue et Kanut le grand, avait été introduit par les monnoyeurs anglais, et si l'on compare plusieurs des monnaies de ce roi à celle-ci que nous regardons comme la plus ancienne des monnaies nordiques connues jusqu'aujourd'hui, on se persuadera facilement, combien celles-là ont dû éprouver l'influence du goût prévalant dans l'ancienne fabrication; que l'on considère par exemple la petite tête en face.

Elle a été trouvée dans la province de Bleking et conservée au Musée de Stockholm.

N° 156. Bractéate présentant un encadrement composé de tresses artistiques. La représentation en est un animal quadrupède que quelques-uns, à cause de sa forme grossière, ont jugé être un éléphant, tandis que d'autres ont cru y voir une licorne; le grand oeil est une pierre vitrée et rouge, encadrée dans la bractéate. Le célèbre numismate français M. P. C. Robert de Metz, fait observer avec raison, que l'animal a

beaucoup de ressemblance avec un animal représenté sur quelques médailles gauloises coulées. M. Duchalais qui en a fait reproduire une dans son ouvrage pl. II n° 7, y voit un ours.

Deux exemplaires entièrement égaux en furent trouvés l'an 1831, sous le sol de la terre entre Rheinhausen et Sallern, aux environs de Ratisbonne; l'un de ces exemplaires est conservé au cabinet royal de médailles de Munich, et l'autre appartient à la collection d'antiquités de Ratisbonne. La bractéate du n° 164 a un encadrement tressé d'une manière également artistique, mais on ignore dans quel endroit elle a été découverte. Cependant vu qu'elle a été achetée à l'enchère à Vienne, il se peut fort bien qu'ils tirent l'une et l'autre leur origine du midi de l'Allemagne où du reste les bractéates appartiennent aux curiosités les plus rares.

N° 157. Petite bractéate dont la représentation est très imparfaite. Il paraît qu'on a voulu figurer une tête en face et entourée de rayons de foudre; en-dessous il y a deux oiseaux.

Cette bractéate dont l'ansette a été brisée, a sans doute été trouvée au Nord de l'Allemagne, et de la collection de feu Friedländer à Berlin elle a passé dans celle de Thomsen à Copenhague.

N° 158. Petite bractéate dont la représentation nous montre un oiseau entouré d'ornements en perles. Elle a été trouvée à côté de celle du n° suivant.

N° 159. Bractéate très ressemblante à la précédente avec une représentation peu distincte et entourée d'ornements en perles.

Les deux bractéates de ces deux numéros (158-159) ont été trouvées à côté d'autres antiquités dans quelques anciens tombeaux à Sinsheim sur le Rhin, où elles furent conservées dans la collection du pasteur Wilhelmi.

N° 160. Une parure d'orfèvrerie à ornements de fil soudés a été représentée sous ce n°. Elle a été trouvée en

Allemagne ou en Norvège, et de la collection de feu Mohr, elle a passé dans celle de Thomsen à Copenhague.

N° 161. Bractéate entourée d'un encadrement orné de perles. Une partie de la représentation nous montre une tête d'oiseau, mais du reste il est très difficile de concevoir ce qu'on a voulu figurer.

Elle a été trouvée dans une fosse au gravier près du village de Høibjerg en Jutland. La bractéate du n° 107 fut trouvée l'année précédente dans la même fosse (M. C.).

XIII. Bractéates représentant des dragons et des figures de serpent.

N° 162. Grande bractéate entourée d'un encadrement assez large et ayant en dedans quelques runes. La représentation nous montre un dragon à langue tirée, et au-dessous de son cou on voit le signe de Thor; elle est du reste environnée d'une quantité d'ornements en perles (M. C.).

N° 163. Bractéate avec un encadrement large et élégant. La représentation nous montre trois dragons et un croissant tourné en bas et entourant le centre de la bractéate par ses lignes sphériques; le bord le plus proche en est environné d'ornements en perles.

Cette représentation a dû avoir été très en faveur, car le Musée de Stockholm en possède trois exemplaires en or et deux autres d'un métal doré, dont les représentations sont tout-à-fait semblables à celle-ci; il n'y en a que l'encadrement qui a subi quelques variations.

N° 164. Bractéate à laquelle on a soudé un encadrement de fil d'or tressé d'un travail bien délicat. La représentation nous offre deux dragons ou serpents entrelacés à gueule béante (M. C.).

Cette bractéate fut acquise pour le Musée de Copenhague dans une vente faite à Vienne de la collection de feu

Welzl de Wellenheim. Elle a été décrite dans le catalogue, n° 9793, comme une bractéate en or nordique, mais vu qu'il n'a pas été éclairci où elle a été trouvée, et que l'enca-drement ressemble on ne peut plus à celui de la bractéate mentionnée au n° 156 et trouvée près de Ratisbonne, l'origine nordique en pourrait bien être révoquée en doute.

N° 165. Bractéate portant la représentation de deux figures de serpent ou de dragon entrelacées. Deux exemplaires de cette bractéate ont été trouvés avec les n° 70, 170, 174, 180 et 189 en labourant le champ aux environs des ruines d'un ancien château appelé Skovsborg, près de la ville de Silkeborg en Jutland (M. C.).

N° 166. Bractéate ayant une figure de serpent ou de dragon.

On ignore le lieu où cette bractéate a été trouvée; on suppose pourtant qu'elle a été découverte en Sélande (M. C.).

N° 167. Bractéate dont la représentation très peu distincte nous montre un animal qui a l'air d'un serpent ou d'un dragon (M. C.).

N° 168. Bractéate un peu plus grande dont la représentation a beaucoup de ressemblance avec celle du n° précédent (M. C.).

N° 169. Bractéate dont la représentation ressemble beaucoup à la précédente, mais la position changée de l'animal semble y donner un air de ressemblance avec les chevaux fantastiques dont il a souvent été question (M. C.).

N° 170. Bractéate où l'on voit des serpents ou des figures de dragons entrelacés.

Cette pièce fait partie de la trouvaille mentionnée au n° 70 (M. C.).

N° 171. Bractéate d'un travail qui révèle autant d'habileté que d'exactitude de la part du fabricant, car le bord extérieur a été grenailé et tressé avec beaucoup de délicatesse, et la représentation qui est à peu près la même que celle du n° précédent, a été faite avec tant de soin qu'on

peut avec bonne raison admettre que l'artiste, si on ne lui avait pas imposé de suivre cette forme déterminée, aurait été à même de nous offrir une image à la fois plus développée et plus claire de ce qu'on a eu l'intention de nous représenter.

On connaît trois exemplaires de cette bractéate, et, selon ce que la tradition nous a transmis, l'un de ces exemplaires a dû être déterré aux environs de Leire en Sélande (M. C. et cab. de monnaies de Copenhague).

N° 172. Bractéate dont la représentation est semblable à celles des n° précédents (M. C. et cab. de monnaies de Copenhague).

N° 173. Bractéate avec un encadrement large, chargé d'ornements bosselés. La représentation est à peu près égale à celles des n° précédents.

Elle fut trouvée en 1847 à côté de quelques perles en verre et d'une grande fibule d'argent; ce fut en taillant des tourbes aux environs du village d'Overhornbek qu'on parvint à en faire la découverte. L'année suivante on trouva les bractéates des n° 100, 112 et 114 dans la même tourbière (M. C.).

N° 174. Bractéate ayant la représentation souvent mentionnée; la tête du serpent paraît cependant tournée en bas, ou pour mieux dire, l'oreillette a l'air d'être placée au-dessous et non au-dessus de la représentation.

Cette bractéate appartient à la trouvaille décrite au n° 70 (M. C.).

N° 175. Bractéate un peu plus grande que celle du n° précédent, mais ayant une représentation de serpent tout aussi fantastique.

Elle a été trouvée non loin de Helsingborg (M. de Lund).

N° 176. Bractéate ayant une représentation semblable (M. C.).

N° 177. Bractéate de la même espèce que la précédente (M. C.).

N° 178. Bractéate avec la représentation souvent mentionnée.

On prétend qu'elle a été trouvée dans un petit tertre près d'Ahlholm dans la paroisse de Flade aux environs de Frédérikshavn en Julland.

Selon une tradition qui nous a été transmise, un lingot d'or pesant d'environ deux onces trois quarts, avait été trouvé au même lieu avec une bractéate semblable et une monnaie d'or. On ignore s'il en est ainsi, mais il est certain qu'on y a trouvé plus tard quelques barres d'argent à environ une aune et demie du lieu où cette bractéate fut trouvée (M. C.).

N° 179. Bractéate égale aux précédentes. Trois exemplaires de cette bractéate sont conservés au Musée de Stockholm.

N° 180. Bractéate d'un travail plus imparfait, mais avec une représentation semblable.

Elle fait partie de la trouvaille mentionnée au n° 70 (M. C.).

N° 181. Bractéate ayant une représentation analogue aux précédentes. On prétend que la découverte en a été faite près du village de Felborneby aux environs de Helsingborg. Le défunt pasteur Bruzélius de Lüderup en Scanie en était dépositaire.

N° 182. Bractéate avec une représentation semblable (M. C.).

N° 183. Bractéate semblable qu'on prétend avoir été déterrée en Scanie.

N° 184. Bractéate ayant une représentation un peu différente, mais aussi peu distincte que celle des n°s précédents.

Il paraît qu'elle a été trouvée en Norvège; le Musée de Christiania en est dépositaire.

N° 185. Bractéate dont la représentation est une figure de serpent fantastique à gueule béante.

Elle fut déterrée l'an 1842 dans l'île appelée Inderö au bailliage septentrional de Trondheim, et elle est conservée dans la collection de la Société norvégienne des sciences à Trondheim.

N° 186. Bractéate encadrée d'un bord chargé d'ornements bosselés et ayant une représentation très ressemblante à celle des n° 168-69.

Cette pièce fait partie de la trouvaille décrite au n° 131, et elle est conservée au Musée de Bergen.

N° 187. Bractéate très grande dont le cercle intérieur nous offre en partie la représentation souvent mentionnée, qui est entourée de deux serpents tronçonnés, à ce qu'il paraît, et placés, comme aux n° 136 et 137, face à face à gueule béante. L'encadrement est composé d'ornements bosselés.

On suppose que cette bractéate a été trouvée en Norvège à côté de deux bagues en or et de 4 exemplaires du n° 210, lesquels sont seulement tressés de fils d'or (M. C.).

N° 188. Bractéate dont la représentation est une figure de serpent fantastique qui ouvre la gueule béante sur quelques figures brisées, parmi lesquelles il y a deux têtes d'oiseau semblables à celles du n° 152 (M. C.).

N° 189. Bractéate avec une représentation composée d'une quantité de petites figures, parmi lesquelles il y a une rune, quelques croix formées d'ornements en perles et de doubles lignes etc. Les autres parties doivent probablement désigner la figure de serpent brisée dont il a souvent été fait mention.

Cette bractéate fait partie de la trouvaille mentionnée au n° 70 (M. C.).

N° 190. Bractéate dont la représentation, à l'instar de celles des n° précédents, a l'air d'être un serpent morcelé.

On connaît deux exemplaires de cette bractéate; l'un en fut conservé pendant bien des années au cabinet de monnaies danois, et l'autre fut trouvé récemment aux environs

de Holstebro en Jutland à côté de 9 exemplaires du n° 192 et d'un autre du n° 209, de quelques lingots d'or et de bagues en or brisées; cette trouvaille se trouve réunie au M. C.

N° 191. Bractéate avec une représentation semblable à celle du n° 190, mais tournée du côté opposé.

Elle a été trouvée en Scanie (collection de Thomsen).

N° 192. Bractéate très ressemblante à celles des n° précédents. On en trouva 9 exemplaires à côté de celle du n° 190 et de la trouvaille mentionnée au même n°. Un de ces exemplaires est gardé au musée d'antiquités à Kiel, un autre appartient au cabinet d'antiquités de Flensburg, et 6 font partie du Musée de Copenhague.

N° 193. Bractéate portant la dite représentation mais un peu variée.

Elle fut trouvée aux environs de Ribe en Jutland (M. C.).

N° 194. Bractéate avec un encadrement étroit orné de points bosselés. La représentation est celle qui a souvent été mentionnée (M. C.).

N° 195. Fragment portant la même représentation (M. de Stockholm).

N° 196. Bractéate dont la représentation nous montre aussi un serpent morcelé qui, à l'instar de celui du n° 195, est en partie entouré d'ornements en perles.

Cette bractéate fut trouvée dans une bruyère en Jutland près de Thorning, où l'on trouva plus tard deux exemplaires du n° 198 et un bouton d'une forme étrange, tout en fil d'or (M. C.).

N° 197. Bractéate. La représentation en est un serpent morcelé à gueule béante, où il paraît qu'il y a deux rangs de dents pointues (collection de Thomsen).

N° 198. Bractéate dont le serpent ou le dragon entortillé n'est pas brisé; elle paraît avoir des dimensions plus grandes qu'à l'ordinaire.

Deux exemplaires en furent trouvés au même endroit que celle du n° 196 (M. C.).

N° 199. Bractéate encadrée d'un bord étroit. La représentation n'a pas été faite sur l'original, mais sur une xylographie imparfaite; ce qui explique pourquoi elle est devenue peut-être moins distincte, mais ce n'est en tout cas qu'une image brute d'un cheval, ayant en dessus un oiseau volant et en dessous le signe de Thor.

Elle fut trouvée déjà en 1670, et décrite pour la première fois par Mayor dans son ouvrage intitulé „Das bevölkerte Cimbrien”. On ignore ce qu'elle est devenue maintenant.

N° 200. Bractéate encadrée d'un bord composé d'ornements en perles. La représentation nous offre des serpents ou des dragons entrelacés, entourés de doubles lignes d'ornements en perles.

Cette bractéate a été copiée d'après l'„Archæological Index” d'Akerman, où il est relaté qu'elle a été trouvée près de Wingham en Angleterre.

N° 201. Bractéate dont la représentation est peu distincte; le cercle extérieur en paraît cependant formé de deux serpents morcelés et tournés face à face.

Elle a été trouvée à côté de celles des n° 131, 186, 202, 211 et 212 (M. de Bergen).

N° 202. Bractéate dont le cercle intérieur renferme la même combinaison de figures que le n° 201. Elle a été trouvée à côté de celle de ce dernier numéro (M. de Bergen).

N° 203. Bractéate dont la représentation a l'air de n'être qu'ébauchée; le cercle extérieur en est formé de deux serpents morcelés à gueules béantes se courbant l'un contre l'autre (M. C.).

XIV. *Parures, employées comme bractéates.*

N° 204. Lamelle en or, où à l'aide de fils d'or et de grains d'or soudés on a représenté une quantité d'ornements.

Au-dessous de l'ansette on a voulu représenter une figure humaine qui semble n'avoir pas réussi à la soudure.

Cette parure fut trouvée parmi des ossements, des pierres et de la cendre à l'île de Gotland, l'an 1848, en enlevant un monceau de pierres dans le champ de „Store Enbienne”, à la paroisse de Hougren (M. de Stockholm).

N° 205. Lamelle d'or à ornements de fils d'or et de grains d'or soudés, entourée d'un bel encadrement d'ornements bosselés.

Cette parure fut en 1846 envoyée de l'île de Gotland au Musée de Stockholm, et il fut relaté qu'elle avait été trouvée près de Gabne dans la paroisse de Bahl à côté de quelques fragments en bronze insignifiants et minces, qui avaient fait partie de parures ou de bractéates.

N° 206. Lamelle d'or dont les ornements soudés ont une grande ressemblance avec ceux du n° 204, car à l'instar de cette dernière, on a placé sous l'ansette une figure qui tout ébauchée qu'elle est, est pourtant plus heureuse que celle du n° en question.

Elle a été trouvée un peu avant les précédentes (M. de Stockholm).

N° 207. Lamelle d'or à ornements bosselés et en partie gravés, semblables à ceux de plusieurs des n°s précédents (M. de Stockholm).

N° 208. Lamelle d'or à un ornement assez grand et à quelques autres moins grands d'un travail grenailé.

Cette parure appartient à la grande trouvaille d'objets d'or faite en 1834 près d'Éger en Norvège. Outre les précieux ornements en or et en argent, cette trouvaille renfermait des perles en or et en verre et des monnaies dont les plus jeunes nous font voir que la trouvaille a dû être enfouie vers la fin du 9^e siècle (M. de Christiania).

N° 209. Petite lamelle en or avec quelques ornements circulaires et bosselés.

Cette parure fait partie de la trouvaille d'objets d'or mentionnée au n° 190 (M. C.).

N° 210. Petite parure dont le bord se compose de trois bagues soudées, faites de fil enfilé de perles. Au centre qui est à jour, on a placé trois cercles ou anneaux.

Quatre exemplaires de cette parure ont été trouvés à côté de deux anneaux d'or et de la bractéate du n° 187 (M. C.).

N° 211. Parure ronde dont le milieu forme une croix dans un fond à jour, le bord et la croix en sont couverts d'ornements de fil en forme de perles.

Cette parure appartient à la trouvaille mentionnée au n° 131 (M. de Bergen).

N° 212. Parure très ressemblante à celle du n° précédent à ornements de fil soudés.

Elle a été trouvée à côté du n° 211 (M. de Bergen).

N° 213. Boucle d'argent. L'intention ou le sens des figures représentées à la face sont difficiles à expliquer. Dans le revers qui est endommagé, on voit encore l'anneau destiné à retenir l'épave de la boucle.

Cette parure a été trouvée en Suède.

N° 214. Pièce d'or ovale dont le bord est formé de fil d'or et d'ornements en perles soudés. Elle est percée à jour au milieu et doit du reste être assez mince puisqu'elle n'a que le poids de trois ducats un quart.

Cette parure appartient à M. Wolanski d'Inowratslav, et a été trouvée près de Kruschwitz du grand duché de Posnanie; on ne l'a représentée ici que pour constater que des parures à accrocher, datant de l'antiquité et ressemblantes à celles des pays du Nord, ont aussi été trouvées dans d'autres pays.

N° 215. Petite parure carrée en cuivre et à ansette. Elle est formée d'une petite plaque à laquelle on a figuré en pointes un ornement en croix.

Cette petite parure appartient à la trouvaille mentionnée au n° 38 (M. de Stockholm).

BRACTÉATES REPRÉSENTÉES DANS LES TABLES SUPPLÉMENTAIRES.

Pendant le long espace de temps, passé à recueillir, à dessiner et à graver les bractéates mentionnées, d'heureuses trouvailles faites surtout dans le Nord, sont venues enrichir cette collection. Nous y ajoutons d'autant plus d'importance que plusieurs des pièces récemment découvertes sont chargées de longues légendes en runes.

Dans deux tables supplémentaires ajoutées à ce recueil, nous admettons autant que possible cette augmentation avec quelques autres bractéates échappées à notre attention, en adoptant le même ordre qui a été suivi dans la collection principale.

I. Bractéates provenant des anciens empereurs byzantins et imitations de leurs monnaies.

N° 216. Bractéate ou pièce d'or unilatérale à oreillette. A la légende on lit: FL IVL CRISPVS NOB CAES. La représentation de la face est le buste de Crispus, fils de l'empereur Constantin le grand, et élu César, l'an 317 après J.-C., mais mis à mort 9 ans plus tard; il est représenté en guerrier et armé de casque, de bouclier et de lance. Le revers en est lisse mais entouré d'un bord en perles.

Cette pièce qui est entièrement analogue à celle du n° 1, a sans doute été trouvée dans la Belgique et a été conservée dans la précieuse collection de monnaies de feu Meynaerts à Louvain.

Nous avons cherché en vain une monnaie dont le coin a put avoir été appliqué à cette parure. Il n'y a pas de doute qu'elle n'ait eu originairement la même distinction que celle du n° 1, et à en juger par la description qu'on en a faite dans la Revue de la numismatique belge, t. III, l'oreillette paraît faire partie de la plaque même et n'y être pas soudée.

N° 216 b. Tab. XII, 2° table supplémentaire. Bractéate ou plutôt une pièce d'or unilatérale tout-à-fait de la même espèce que celles des n° 1 et 216; elle a même été frappée sous le même empereur que le n° 1, c'est-à-dire sous Constantin le grand, comme on le voit par la légende: IMP CONSTANTINVS PIVS F AVG et par le buste, mais au lieu que l'empereur du n° 1 est représenté en guerrier, il n'est paré ici que d'une couronne radieuse. Encore pour cette pièce, on n'a pas réussi jusqu'à présent à trouver une monnaie correspondante dont le coin de la face a pu servir à frapper l'empreinte de cette bractéate, ce qui ne confirme que mieux qu'on a fait exprès des coins à part pour cette espèce de parure à accrocher; il est bien évident que cette pièce, à l'instar de celles du n° 1 et du n° 216, a eu autrefois une oreillette qui est brisée maintenant, et qui, au lieu d'y avoir été soudée, faisait partie de la petite lamelle en or qui a reçu l'empreinte.

Cette pièce curieuse est conservée dans la grande collection de monnaies de feu H. Koch fils à Cologne; le lieu où elle a été trouvée est inconnue; le propriétaire au moins n'a pu l'indiquer; il l'a reçue de Vienne.

N° 217. Bractéate chargée d'une inscription runique. La représentation nous offre le buste d'un prince ayant le front ceint d'un diadème de perles; il est armé d'une lance et d'un bouclier où l'on a gravé un guerrier équestre; le buste en paraît être une imitation de celui des empereurs byzantins antérieurs, le bouclier au contraire nous rappelle ceux qu'on voit aux monnaies frappées au 5^e siècle après J.-C. par les fils de Théodose et leurs successeurs.

Ce qui fait de cette bractéate une pièce très remarquable, c'est que le prince porte un collier où est accroché un anneau ouvert retombant sur la poitrine, à l'instar de ceux que l'on a considéré comme des anneaux sacrés du Nord, mais qui, selon les découvertes les plus récentes, sont entièrement égaux aux anneaux qui furent distribués comme des signes

d'une distinction toute particulière aux vaillants guerriers romains qui les portaient de la même manière qu'on a porté celle-ci.

L'an 1852 en taillant des tourbes dans la tourbière dite Maglemose près du village de Vallerslöv en Sélande, on ne trouva pas moins de 4 exemplaires de cette bractéate à côté d'une fibule d'argent magnifique, couverte d'ornements de dragon sous des lamelles d'or très minces, avec quelques perles en verre ou en ambre jaune et les bractéates des nos 226, 233 et 238, cette dernière même en deux exemplaires (M. C.).

Quoique les runes et la manière imparfaite dont le bras du prince a été tracé, fassent supposer que cette bractéate aurait pu être faite dans le Nord, il est pourtant impossible de n'y pas reconnaître l'influence byzantine.

VIII. *Bractéates à représentations compliquées et à figures en partie debout.*

N° 218. Bractéate à une légende en runes où figure encore le signe dit de Thor. La représentation nous montre une figure mâle très grossièrement ébauchée, qui a probablement été imaginée debout, tenant la main droite levée et étendue devant le menton et la main gauche tournée en bas. L'homme a la jointure de la main droite entourée de deux anneaux, et en a trois autour du bras gauche, mais il est du reste nu. En dehors du signe de Thor à la légende runique, cette bractéate a encore d'autres signes symboliques.

Elle a été trouvée en creusant un fossé près du village de Bolbro en Fionie à côté des bractéates des nos 227, 232, 240 dont il y avait 5 exemplaires, et 241 dont il y avait deux, et avec 36 morceaux d'or d'anneau et deux petits lingots d'or. A Bolbro on a trouvé auparavant un collier en or massif de la même espèce que ceux qui furent trouvés à

Broholm à côté des bractéates des n^{os} 6, 11, 123, 125, 147 et 252 (M. C.).

N^o 219. Grande bractéate où il y a trois runes. La représentation qui est très imparfaite et grossièrement ébauchée, paraît représenter un homme debout, qui semble tenir les mains étendues à l'instar de la figure du n^o précédent; derrière lui il y a un animal qui paraît avoir la queue coupée.

Cette bractéate qui a sans doute été trouvée en Holstein ou en Slesvig, nous fut adressée de Hambourg en 1852, mais on en demanda un prix si élevé qu'il fallait la renvoyer.

IX. Bractéates dont les représentations nous font voir une tête au-dessus d'un cheval ou d'un autre quadrupède, et devant la tête un ou deux oiseaux.

N^o 220. Bractéate entourée d'un bord composé d'ornements bosselés, et ayant la représentation particulière de cette classe, c'est-à-dire l'image ébauchée d'une figure mâle montée sur un quadrupède. Sa chevelure est relevée d'une manière singulière; elle a le cou long, un bras qui paraît attaché à la tête et la main reposant sur le cou de l'animal. Devant sa tête il y a un oiseau qui vole au-devant de lui, et par derrière il y a un autre oiseau qui a l'air de s'envoler. En dehors d'une croix garnie de boules, cette bractéate a sept runes et lettres éparses.

Elle a été trouvée dans une tourbière près de la ville de Lögstör en Jutland (M. C.).

N^o 221. Bractéate chargée d'une inscription runique. La représentation en est semblable à la précédente, mais tournée du côté opposé. Il n'y a pas d'oiseau derrière la tête de cette bractéate, et la chevelure n'en est pas relevée artistement. On l'a trouvée en Fionie en taillant des tourbes dans la tourbière dite de la tuilerie près de Rynkebygaard;

elle n'était qu'à un pied au-dessous du sol, et il y avait près de là un anneau d'or en spirale, une barre d'électron et 5 monnaies d'or provenant des empereurs byzantins et dont les plus jeunes portaient l'empreinte de l'empereur Léon 1^{er} (457-474). (M. C.)

N° 222. Bractéate dont la représentation ressemble à peu près à celle du n° précédent; le cavalier a la chevelure relevée artistement, et au lieu d'un oiseau il y a devant lui un animal bipède, pourvu de cornes et de crinière. Tout en bas est le signe de Thor et un oiseau.

Cette bractéate qui a dû être trouvée il y a déjà longtemps aux environs de Helsingborg, a d'abord appartenu au professeur Nilsson de Lund, mais avec sa collection elle fut transférée au musée de l'université de cette ville.

N° 223. Bractéate encadrée d'un bord très large composé de cinq rangs d'ornements bosselés avec peu d'exactitude; elle a eu une oreillette qui est brisée maintenant. La représentation en ressemble tant au n° 92 qu'il fallait la croire frappée au même coin. Cette bractéate qu'on a dessinée sur le plâtre qu'on en a tiré, a été trouvée dans la Suède septentrionale. Elle est à présent conservée dans la collection d'antiquités à Upsala.

N° 224. Bractéate dont l'oreillette a été brisée. La représentation en est très imparfaite et ressemble à celle du n° précédent. Le quadrupède qu'on y voit est pourvu de cornes et a la langue tirée; derrière le cavalier il y a un signe mystérieux, et en-dessus trois points dont il y a aussi plusieurs autres épars en différents endroits.

Cette bractéate a été trouvée près d'une petite colline dans un des champs de la ferme 21^e de la paroisse de Pedersker dans l'île de Bornholm (M. C.).

N° 225. Petite bractéate encadrée d'un joli bord large. La représentation en est très imparfaite et semblable aux précédentes, à l'exception de l'animal qui paraît être barbu.

On l'a trouvée en 1848 en labourant le champ aux environs du lac d'Örkensö dans la province de Småland (M. de Stockholm).

N° 226. Bractéate ayant une inscription en runes. La représentation en ressemble beaucoup à celle du n° 101, à la différence pourtant que le cavalier n'a pas le front entouré d'un bandeau en diadème.

Cette bractéate fut trouvée à côté de celle du n° 217, où il a déjà été fait mention de cette trouvaille remarquable (M. C.).

N° 227. Bractéate portant la représentation souvent mentionnée, mais le cavalier en a les sourcils très épais et des moustaches; au-dessus de son casque qui se termine par une tête d'oiseau, il y a une croix, et au-dessous du quadrupède il y a trois points.

Cette bractéate a été trouvée près du village de Bolbro en Fionie à côté de celle du n° 218 (M. C.).

N° 228. Tab. XII. Petite bractéate entourée d'un encadrement très large, composé de sept rangs d'ornements bosselés. La représentation n'en est qu'ébauchée; l'oiseau en est surtout très informe et placé au-dessous du quadrupède qui est muni de cornes et a la langue tirée. Elle fut trouvée en Suède (M. de Stockholm).

N° 229. Bractéate encadrée d'un bord large de six rangs d'ornements bosselés avec peu d'exactitude. La représentation en est encore plus imparfaite que celle du n° précédent, mais l'oiseau est placé devant la tête du cavalier.

Elle fut trouvée en Suède comme la précédente (M. de Stockholm).

N° 230. Bractéate ayant la représentation souvent mentionnée; l'oiseau est marqué comme ayant été placé de l'autre côté du cavalier dont la chevelure a été relevée. En bas est le signe de Thor.

Quatre exemplaires de cette bractéate furent trouvés à côté de trois exemplaires du cylindre en or au n° 236, et

d'un fragment d'un quatrième; il y avait en outre une grosse perle en or et trois morceaux d'or ou fragments d'anneaux. On parvint à découvrir cette trouvaille en plantant des arbres dans le pré de Stenholdt aux environs de Frédérikborg (M. C.).

On trouva par conséquent 11 bractéates en or dans cet endroit, mais elles n'étaient frappées qu'à deux coins; il n'y a pas de doute qu'en recueillant plusieurs de ces cylindres et de ces bractéates, on ne pût réussir à en former un collier magnifique, mais l'or d'anneau nous montre, que cette parure n'a pas été le seul objet qu'ont ait confié aux entrailles de la terre, mais que toute la provision d'or du propriétaire y a probablement été enfouie.

N° 231. Bractéate portant la même représentation; le quadrupède en est barbu et a une grande langue tirée et munie d'un aiguillon. Outre le signe de Thor, on y voit quelques autres signes symboliques.

Cette bractéate a été trouvée en labourant le champ dans la paroisse de Töning en Jutland (M. C.).

*X. Bractéates ayant le signe de Thor devant une tête
qui est placée le plus souvent au-dessus d'un animal
quadrupède.*

N° 232. Bractéate ayant une légende très longue en runes. La représentation en est la même qui a si souvent été mentionnée; devant le cavalier dont la chevelure a été tressée, on a placé le signe de Thor et quelques autres signes symboliques. Le quadrupède est muni de cornes et barbu. On l'a trouvée près du village de Bolbro en Fionie; voir au n° 218 (M. C.).

N° 233. Bractéate dont l'inscription en runes et la représentation sont les mêmes que celles des n°s 119-22.

On l'a trouvée près de Vällerslöv en Sélande à côté de celle du n° 217, où il est question de cette trouvaille (M. C.).

N° 234. Bractéate tout-à-fait semblable à celle du n° 118, mais elle est plus petite et dépourvue des ornements particuliers appliqués aux trois des jambes de l'animal (M. de Lund).

N° 234 b. Bractéate fort ressemblante à celle du n° 113 et des n°s suivants. L'inscription en runes en diffère pourtant; on l'a trouvée à Frédérikstad en Norvège en creusant un puits (M. de Christiania).

N° 235. Bractéate encadrée d'un bord large composé d'ornements bosselés. La représentation en est celle qui a souvent été mentionnée, mais le signe de Thor qui est le trait distinctif de cette section, n'est ici qu'une croix à boules, placée derrière la tête du cavalier. L'animal est pourvu de cornes et de barbe.

Elle a été trouvée près du village de Viglunda à la paroisse d'Åsakre dans la Gothie Occidentale (M. de Stockholm).

XI. Bractéates avec une tête placée au-dessus d'un quadrupède.

N° 236. Cylindre joliment élaboré où l'on a adapté deux bractéates en or, dont les représentations nous offrent une tête ébauchée au-dessus d'un quadrupède muni de cornes et de barbe. Devant la tête il y a trois petits points.

Trois cylindres de cette espèce et un fragment d'un quatrième furent trouvés à côté de la bractéate du n° 230 (voir ce n°). Ces cylindres ont probablement formé un collier magnifique pour cette époque-là (M. C.).

N° 237. Tab. XII. Bractéate encadrée d'un bord large composé d'ornements bosselés. L'inscription runique et la représentation en sont les mêmes qu'aux n°s 132-33. On l'a trouvée récemment en Suède (M. de Stockholm).

N° 238. Bractéate ayant un encadrement étroit. Devant le cavalier il y a un verrat à soies hérissées, et derrière lui une croix à boules.

Deux exemplaires de cette bractéate furent trouvées à côté des objets mentionnées au n° 217; ils ont été frappés au même coin, mais à l'un manque le cercle de pointes doubles faites en creux dans l'encadrement (M. C.).

N° 239. Bractéate ayant une inscription très longue en runes. Le cavalier est armé d'un javelot, et derrière lui il y a un signe ou un symbole qu'on voit aussi au n° 189. Elle a été trouvée en Sélande (M. C.).

N° 240-41. Deux bractéates dont la représentation est la même que nous avons plusieurs fois mentionnée; le quadrupède est pourvu de cornes et de barbe; l'empreinte en est due au même coin, mais le n° 240 a un double bord en perles, et le n° 241 n'en a qu'un simple. Elles font partie de la trouvaille de Bolbro, v. n° 218 (M. C.).

N° 241 b. Bractéate dont la représentation n'est qu'ébauchée et très informe; on croit cependant y distinguer une tête figurée au-dessus d'un quadrupède.

On l'a trouvée près de la ferme de Heune sur le golfe de Sandefjord au bailliage de Jarlsberg (M. de Christiania).

XII. Bractéate avec des représentations d'animaux.

N° 241 c. Bractéate dont la représentation qui n'est qu'ébauchée, représente, à ce qu'il paraît, un cheval cornu qui ressemble beaucoup à celui du n° 152.

Cette bractéate a été trouvée avec trois autres de la même espèce, à côté de trois anneaux d'or en spirale et de l'or d'anneau dans la ferme de Sælvig à la paroisse de Holle, au bailliage de Stavanger (M. de Christiania).

XIII. Bractéates à représentations de dragons et de serpents.

N° 242. Fragment d'une garniture en or mince ornée de figures de serpents élaborées avec grand soin. Cette garniture, qui a probablement été employée en parure, a été représentée ici pour constater la grande conformité entre les représentations des bractéates en or de cette section et de pareilles parures couvertes de lamelles en or.

Elle a été trouvée dans les grandes fouilles qui furent entreprises, il y a quelques années, par les soins du Prince Royal Charles, le Roi de Suède actuel, dans le très grand tumulus près d'Upsala, qu'on a regardé comme étant celui d'Odin lui-même. On remarqua qu'à la célébration de ces funérailles une immolation de divers animaux en très grand nombre a dû avoir lieu. La circonstance qu'on n'a trouvé que ce fragment et un autre appartenant aux parures du défunt, fait supposer que ses parures et ses armes ont été brûlées avec le corps mort.

Les documents relatifs à ces fouilles sont conservés au Musée de Stockholm avec les objets remarquables trouvés dans cette occasion.

N° 242 b. Bractéate, dont la représentation occupant le centre semble être une espèce de cheval fantastique, autour duquel il y a un enlacement de deux ou plusieurs dragons luttant entre eux; elle a été trouvée dans un champ appartenant à la ferme d'Opstad dans le Jæder au bailliage de Stavanger (M. de Christiania).

N° 242 c. Bractéate avec une représentation très semblable à celle du n° précédent mais moins grande. Elle a été trouvée près de la ville de Frédrikstad en Norvège (M. de Christiania).

N° 242 d. Bractéate représentant un dragon; elle a dû être trouvée avec la célèbre trouvaille faite à Egersund, qui contenait 1500 monnaies datant du commencement du 11^e

siècle; elle fut pourtant adressée au Musée plus tard que les monnaies (M. de Christiania).

N° 242 e. Grande bractéate représentant des dragons entourés de trois rangs de points.

Elle a été trouvée dans la terre près de la ferme de Kydland dans la paroisse de Varhoug, succursale de la paroisse de Haa dans le Jæder en Norvège (M. de Christiania).

XIV. *Parures employées en bractéates.*

N° 243. Petite parure d'argent à suspendre; on y a représenté une figure de dragon. Deux exemplaires en cuivre, tout-à-fait semblables et couvertes de lamelles d'or minces ont été trouvés dans l'île de Gotland (M. de Stockholm).

N° 244. Parure semblable à la précédente, mais d'un travail fait à jour; elle est en cuivre et couverte d'une lamelle d'or mince (M. de Stockholm).

N° 245. Petite parure d'argent ayant une figure de dragon peu distincte; on présume qu'elle a été trouvée en Suède à côté de quelques bractéates en or (M. C.).

N° 246. Parure de cuivre à suspendre et d'un travail fait à jour; elle est couverte d'une garniture d'or très mince, et ses ondulations particulières prennent en haut la forme d'un visage.

Elle a été trouvée dans l'île de Gotland avec les n°s 243 et 244 (M. de Stockholm).

N° 247. Parure de cuivre à suspendre, couverte d'une lamelle d'or très mince. Au centre il y a une rosette en relief, entourée d'enlacements symétriques.

Elle a probablement été trouvée en Scanie (M. de Stockholm).

N° 247 b. Bractéate en or, ayant un signe symétrique qui se répète à quatre reprises, et dont l'ensemble forme une espèce de croix équilatérale.

Cette bractéate fut acquise en 1853 pour le cabinet royal de médailles de Berlin, et elle a sans doute été trouvée en Allemagne.

N° 248. Monnaie d'argent qui nous offre un rapport remarquable entre les monnaies byzantines, que nous avons mentionnées au n° 36, et les monnaies cufiques du n° 43. Nous n'avons pas été à même d'en lire les inscriptions, mais nous croyons y voir une preuve encore de l'opinion émise qu'il faut nécessairement que les nations voisines se lient entre elles, pour produire une influence réciproque et une réunion d'écritures et de civilisations si radicalement différentes.

Cette monnaie remarquable, qui a sans doute été destinée à circuler à côté des dirhems cufiques, a été découverte en Finlande, et la collection du colonel Tamelander à Helsingfors en est maintenant dépositaire.

N° 249. Bractéate d'argent avec une légende terminée par les caractères CVN(NING), représentant la manière habituelle dont on écrivait dans le Nord le nom de konning, et qui fait supposer que cette bractéate est d'origine nordique. La représentation nous fait voir une image ébauchée d'un buste couvert d'un casque. Cette bractéate a reçu l'empreinte d'un coin, mais si elle a été destinée à être employée comme monnaie, voilà ce que nous n'osons déterminer; elle serait en tout cas bien antérieure aux bractéates connues et frappées dans le Nord pour être émises en monnaie. Cette bractéate dont on ne connaît jusqu'à présent que ce seul exemplaire, a été trouvée en Suède (M. de Stockholm).

N° 250. Monnaie d'argent. A la légende de la face nous croyons lire le nom de Bugislas, écrit d'une ancienne façon. La représentation nous montre un prince, tenant de l'une main un glaive et de l'autre un drapeau qui se termine tout en haut par une croix. Le revers a une légende dont

nous ne saurions comprendre le sens. On y a représenté Marie avec l'enfant Jésus-Christ, qui est désigné encore plus distinctement par la croix dans l'auréole. De l'un côté d'elle on a placé un bâton à croix, et de l'autre une crosse.

Cette monnaie très rare, que nous croyons appartenir aux monnaies les plus anciennes des nations slaves, a été trouvée en Finlande, et, à l'instar de celle du n° 248, elle a sans doute été destinée à circuler à côté des dirhems de l'Arabic. Elle est conservée dans la collection du colonel Tamelander à Helsingfors.

N° 251. Monnaie d'or dont la légende inscrite à la face nous paraît une imitation du nom de l'empereur Théodose (THEODOSIVS P. F. AVG). Selon ce qui a été communiqué par M. Millies, professeur d'Utrecht, à M. Tornberg, professeur à l'université de Lund, elle appartient à „la Société frisonne d'histoire etc.” de Leeuwarden, et un paysan l'a trouvée en creusant le sol aux environs de Harlingen en Frise. Le poids en est de 3,54 grammes français. Au revers il y a une légende en runes anglosaxonnes. Cette pièce vient d'être publiée aussi dans la Revue de la numismatique belge, 1859 pl. XII n° 1.

N° 252. Bractéate d'or, appartenant à la classe IX et ayant une inscription en runes. Elle a été trouvée près de la ferme appelée Hesselagergaard en Fionie, qui est à environ 100 ou 200 pas du rivage, et, d'après ce qui a été relaté, au même endroit où l'on trouva le grand collier d'or qui en 1843 fut adressé au Musée; cfz *Antiquarisk Tidsskrift* 1843-1845, p. 23 (M. C.).

N° 253. Bractéate à quatre runes. Elle a été trouvée dans le champ d'Ulderup au même endroit où des objets d'or furent trouvés en 1853 (M. C.).

En considérant tout le nombre de bractéates d'or connues jusqu'à présent et représentées dans l'Atlas de l'archéologie du Nord, l'âge de fer tab. I-XII, nous croyons, à en juger par ce qu'on y voit et par ce qui a été expliqué dans l'introduction, qu'il ne peut y avoir plus de doute que les bractéates en or étrangères n'aient commencé à paraître dans le Nord au 4^e siècle après Jésus-Christ, et que les bractéates nordiques ne remontent jusqu'au 5^e ou au 6^e siècle, tandis que les plus jeunes en appartiennent au 11^e siècle.

On en peut encore déduire, qu'il y a bien des bractéates en or introduites de l'étranger dans le Nord, mais que le nombre bien supérieur en a dû être fabriqué dans le Nord pendant l'espace de temps indiqué; de plus: que les bractéates en or ont été portées avec des perles en guise de collier, et souvent plusieurs à la fois ou de la même empreinte, ou d'une empreinte différente; que bien que la plupart en aient été fabriquées à l'aide de coins, de sorte qu'on a pu s'en procurer grand nombre d'exemplaires, on ne pourra cependant pas admettre qu'elles ont été employées comme monnaies, mais seulement comme des amulettes généralement reconnues ou comme des parures distinguées. On reconnaîtra enfin que les inscriptions des bractéates en or nordiques nous offrent un moyen excellent de connaître d'abord une espèce de runes particulières, employées dans le Nord pendant une longue période du temps payen, et de parvenir peut-être un jour à en interpréter le sens.

Si nous considérons les parures et les bractéates du Nord sous un point de vue artistique, nous aurons bien une notion du luxe de nos ancêtres et de leur habileté à tirer parti de la matière, mais nous serons en même temps étonnés de leur peu de talent de représentation et de la qualité brute de leurs combinaisons et des formes extérieures de la figure.

Il est évident que les ornements caractéristiques de serpents, et de dragons, qui ont du reste eu une influence

moins heureuse sur la pureté des formes, ont en partie imprimé aux bractéates en or leur style ou leur caractère spécial. Mais dans ce style si particulier pour la seconde période de l'âge de fer du Nord, nous découvrons, même dans ses productions les plus parfaites, un défaut remarquable de conception et de reproduction des véritables formes de ce qu'on a voulu représenter.

Si nous considérons au contraire les productions de la période plus ancienne de l'âge de fer ou de l'âge de bronze du Nord, nous sentirons bien que les métaux ont été précieux, et que les formes si belles et si simples font foi d'un goût pur et noble, et si les ornements ne sont pas très variés, et même assez simples, si l'on veut, ils sont pourtant d'une grande finesse et employés avec un goût que nous regrettons presque toujours dans l'encombrement peu élégant de l'âge de fer postérieur. Il est cependant remarquable que parmi le très grand nombre d'objets d'antiquité que nous possédons de l'âge de bronze, nous ne trouvons pas un seul morceau couvert de caractères ou de figures d'êtres vivants, tandis qu'on s'est toujours borné à ces ornements.

Il est bien clair que la période encore antérieure, c'est-à-dire l'âge de pierre du Nord qui nous montre les nations dans leur état de civilisation primitive, a des formes plus simples dépendant tout naturellement des moyens peu développés dont on disposait alors, mais si nous les comparons aux productions d'autres nations vivant sous de pareilles conditions, nous trouverons que les habitants du Nord ont possédé une habileté remarquable à tailler des armes et des outils de pierre, et qu'ils ont su y donner des formes à la fois belles et convenables.

Afin d'obtenir une notion claire des antiquités du Nord, il est indispensable de voir et de connaître ces différentes périodes, et voilà la raison pourquoi nous avons jugé utile de faire paraître les bractéates en or réunies dans un ensemble complet, mais en les accompagnant cependant de dessins de

quelques échantillons de nos antiquités d'une période plus belle.

Nous avons pensé qu'il serait également utile de faire connaître quelques monnaies et bractéates d'argent très rares, inédites jusqu'à présent, par la raison qu'elles sont du même âge que les bractéates en or qu'elles serviront ainsi à éclaircir, de même qu'elles contribueront à porter l'attention des numismates sur l'examen d'objets semblables.
